

LA PRESSE



HAUSSES DE TAXES
ET BAISSÉS D'IMPÔTS
**UNE RÉFORME
« À COÛT NUL »,
PROMET GODBOUT**
AFFAIRES

STÉPHANIE GRAMMOND
VIVEMENT UN GRAND
MÉNAGE FISCAL

FRANCIS VAILLES
GODBOUT ET LES HEURES
SUPPLÉMENTAIRES

PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, ARCHIVES LA PRESSE



HURRICANES 0 CANADIEN 4
**LE RÉVEIL DU
QUATRIÈME TRIO**
SPORTS

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



« CETTE PHRASE ÉTAIT INAPPROPRIÉE »

Après avoir essuyé des critiques virulentes, le favori de la course à la direction du Parti québécois, Pierre Karl Peladeau, s'est excusé, hier, sur sa page Facebook, d'avoir déclaré que l'immigration freine le projet indépendantiste. PAGE A3

RIMA ELKOURI
DE PARIZEAU À PÉLADEAU
PAGE A2

PHOTO ERICK LABBE, ARCHIVES LE SOLEIL

SONDAGE CROP-LA PRESSE

LE PLQ GLISSE DE HUIT POINTS

L'austérité fait perdre des plumes au parti de Philippe Couillard. Alors qu'il bénéficiait de l'appui de 37 % des électeurs en février, il ne récolte plus que 29 % des intentions de vote. PAGE A2



LA PRESSE EN TUNISIE

« NOUS N'AVONS PEUR DE RIEN »

Après le carnage du musée du Bardo, qui a fait 21 morts mercredi, dont 19 touristes, les Tunisiens entendent se tenir debout devant l'EI. Le récit de notre envoyée spéciale. PAGE A10

PHOTO CHRISTOPHE ENA, ASSOCIATED PRESS

FRANÇOIS CARDINAL
UNE BOMBE
IDÉOLOGIQUE
PAGE A5



PHILIPPE CANTIN
L'IMPACT : GROS DÉFI,
GROSSE RÉCOMPENSE
SPORTS



MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Le printemps est arrivé, mais il doit être retenu à la douane.

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



LV 621924 98765 1

Obtenez notre meilleur
taux de la saison.

1,50%
JUSQU'AU 15 JUIN 2015

rbc.com/transferezetepargnez



Le compte Épargne @
intérêt élevé RBC®

C'est simple avec
l'Épargne
intérêt élevé

Sur les
nouveaux dépôts
effectués au
plus tard
le 15 avril 2015



©/MC Marques de commerce de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. * Offre d'une durée limitée valable uniquement pour le compte Épargne @ intérêt élevé RBC (« Épargne @ intérêt élevé RBC ») au cours de la période de promotion : du 16 mars au 15 juin 2015. Période de dépôt : du 16 mars au 15 avril 2015. Période suivant la période de dépôt : du 16 avril 2015 au 15 juin 2015. Taux d'intérêt promotionnel : 1,50 % par année = 0,80 % (taux sur compte Épargne @ intérêt élevé RBC affiché le 16 mars 2015) + 0,70 % (prime d'intérêt). Tous les taux d'intérêt affichés peuvent changer sans préavis. Le taux d'intérêt promotionnel s'applique aux nouveaux fonds en provenance d'une source externe (autre que RBC) déposés dans le compte Épargne @ intérêt élevé RBC. Le taux d'intérêt promotionnel est calculé sur le solde de clôture quotidien des nouveaux fonds déposés au cours de la période de dépôt et sur le solde de clôture quotidien le plus bas des nouveaux fonds enregistré au cours de la période suivant la période de dépôt, et les intérêts sont versés à la fin de la période de promotion. Le montant de dépôt maximum donnant droit à la prime d'intérêt est de 250 000 \$. Exclusions : Sont exclus de l'offre les comptes en dollars US, les comptes Épargne @ intérêt élevé RBC qui ont plus de trois titulaires et les comptes Épargne @ intérêt élevé RBC dont le titulaire est une succession. Si vous cessez d'être titulaire du compte Épargne @ intérêt élevé RBC durant la période de promotion ou si vous fermez le compte durant la période de promotion, vous n'êtes plus admissible à l'offre de prime d'intérêt. Toutes les autres conditions du Compte Épargne @ intérêt élevé RBC continuent de s'appliquer. Pour l'intégralité des conditions, voir rbc.com/conditionsbonification.

POLITIQUE

SONDAGE CROP—LA PRESSE

Le PLQ chute, la CAQ et QS en profitent

EXCLUSIF

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Martelé depuis des mois, le discours d'austérité du gouvernement Couillard a fini par atteindre les électeurs québécois sensibles aux compressions envisagées par le gouvernement, observe la maison CROP dans son plus récent sondage.

Réalisé du 11 au 15 mars auprès de 1000 internautes, le sondage constate un recul important dans les intentions de vote au Parti libéral. Le parti de Philippe Couillard, qui bénéficiait d'un appui stable de 37% des électeurs en février – il n'avait pas baissé en deçà de 35% depuis les élections –, se retrouve subitement à 29%, une glissade de huit points.

« Depuis un bout de temps, on constate que la population est d'accord sur les objectifs du gouvernement. Sur les moyens, toutefois, c'est une autre histoire », explique Youri Rivest, vice-président de CROP.

Sur les choix faits par le gouvernement, « la population sent que ce n'est pas tout le monde qui [contribue au redressement]. Avec la controverse récente du CHUM, on sent l'improvisation », observe le spécialiste. Le test des intentions de vote « illustre la capacité du gouvernement à tisser un lien avec l'électorat. Trois ans avant les prochaines élections, une telle glissade n'est pas une catastrophe, cela se rattrape, mais si cela se prolonge, cela devient dangereux », poursuit M. Rivest.

CAQ et QS

Toujours après répartition des indécis, on constate que la Coalition avenir Québec et Québec solidaire se partagent les électeurs qui ont quitté le PLQ. La CAQ monte de quatre points, passant de 22 à 26%. Québec solidaire passe de 11 à 16%, son score le plus élevé depuis les élections d'avril 2014, et probablement un sommet depuis sa création. Sans chef, le Parti québécois grimpe d'un point, à 27%.

Pour M. Rivest, le score du PQ reste étonnant. Même sans chef, le parti jouit d'une visibilité accrue à la faveur d'une course à la direction, « et on s'attendrait à ce qu'ils en profitent. Québec solidaire a rarement atteint un tel sommet, signe que des gens progressistes optent pour le parti de Françoise David au lieu d'aller au PQ », résume le spécialiste.



Le premier ministre Philippe Couillard

PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

INTENTIONS DE VOTE

> PLQ	29%
> PQ	27%
> CAQ	26%
> QS	16%

pour occuper le poste de premier ministre. Lui qui dominait ses adversaires après les élections est désormais au coude à coude avec François Legault.

« C'est sa marque à lui, Philippe Couillard, qui est affectée, pas celle de son gouvernement. Il a fait preuve d'indécision », observe M. Rivest, soulignant que pour la première fois depuis son retour en politique, M. Couillard ne devance pas François Legault.

Cette question défavorise le PQ, qui n'aura pas de chef permanent avant la mi-mai. La cote de Françoise Legault marque le pas, à 21% comme

le Parti libéral du Québec. Le PQ récolte 32% des francophones contre 30% à la CAQ. Les libéraux récoltent 18% d'appui chez les francophones, mais font le plein des non-francophones avec 74%.

Québec et la couronne

La Coalition avenir Québec continue de dominer dans la région de Québec, avec 34% d'intentions de vote, devant le PLQ avec 29% et le PQ avec 25%. Mais elle progresse aussi dans la couronne de Montréal, où avec son score de 34%, elle dépasse les 29% du PLQ et le 22% des péquistes. Dans l'île de Montréal, le PLQ domine avec 39%, loin devant le PQ (28%) et la CAQ (15%).

Mauvaise humeur

CROP pose une question très générale sur l'humeur des Québécois en leur demandant si le Québec va dans la bonne ou la mauvaise direction. Depuis février, l'humeur des Québécois s'est aigrie, 40% estimant qu'on est sur la bonne voie, un recul de deux points en un mois. Inversement, 60% pensent qu'on fait fausse route, un retour aux sommets de l'automne dernier.

Souveraineté

Si un référendum avait eu lieu cette semaine, le Non l'aurait emporté avec 65% d'appuis, un point de plus qu'en février. Ce déplacement est trop réduit pour être significatif. D'octobre à décembre dernier, le Non oscillait autour de 67%.

MÉTHODOLOGIE: La collecte de données en ligne s'est déroulée du 11 au 15 mars 2015 par le truchement d'un panel web. Au total, 1000 questionnaires ont été remplis. Les résultats ont été pondérés afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec selon le sexe, l'âge, la région de résidence, la langue maternelle et le niveau de scolarité des répondants.

« Depuis un bout de temps, on constate que la population est d'accord sur les objectifs du gouvernement. Sur les moyens, toutefois, c'est une autre histoire ». — Youri Rivest, vice-président de CROP

Signe encourageant pour Québec, la satisfaction à l'endroit du gouvernement ne bouge guère: 37% des gens sont satisfaits ou plutôt satisfaits, tandis que 59% sont mécontents, un point de plus qu'en février. Même les électeurs caquistes sont plutôt satisfaits du gouvernement, 43% l'appuyant.

La cote personnelle du premier ministre Philippe Couillard est par ailleurs en baisse, pour la première fois depuis l'automne dernier. Aujourd'hui, 20% des répondants estiment qu'il est le meilleur des chefs

en février, mais pour la première fois, le chef de la CAQ dépasse Philippe Couillard sur cette question. Par ailleurs, 11% des gens pensent que Françoise David ferait la meilleure première ministre.

CAQ, PQ et francophones

La Coalition avenir Québec et le Parti québécois sont au coude à coude auprès de l'électorat francophone, une clientèle où ils devancent clairement



Le chef de la CAQ, François Legault

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE



Françoise David de Québec solidaire.

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

De Parizeau à Péladeau



RIMA ELKOURI
CHRONIQUE

En blâmant les immigrants pour l'échec du projet indépendantiste, Pierre Karl Péladeau a fait la même erreur que Jacques Parizeau, en 1995, avec sa déclaration malheureuse sur l'argent et les votes ethniques.

Et dire que cet homme est considéré par plusieurs comme le sauveur d'un parti à la dérive, miné par son virage identitaire. Avec un sauveur comme ça, pas besoin de fossoyeurs...

Vingt ans après la gaffe de Parizeau, on aurait pu penser que tous ses successeurs au Parti québécois avaient pris des notes et tiré des leçons de ce discours amer qui a coûté si cher au parti.

Après avoir été critiqué de toutes parts, hier, Pierre Karl Péladeau a fini par publier des excuses sur sa page Facebook pour sa « malheureuse phrase ». « Avec la démographie, avec l'immigration, c'est certain qu'on perd un comté à chaque année », avait-il dit mercredi soir, avant d'être rabroué sur-le-champ par ses adversaires dans la course à la direction du PQ. Une phrase « inappropriée » qui ne reflète pas sa pensée, a écrit M. Péladeau en fin d'après-midi hier. Le hic, c'est qu'en début de journée, la même phrase « inappropriée » lui semblait tout à fait appropriée.

J'en entends plusieurs dire: « Péladeau n'avait pas à s'excuser. Il a juste énoncé une évidence! Les néo-Québécois n'ont jamais voté pour le PQ! »

Se pourrait-il que cette « évidence » soit constituée en partie de vieilles idées reçues que l'on ne se donne même plus la peine de remettre en question? Nous ne sommes plus en 1995. De Parizeau à Péladeau, 20 ans ont passé. Deux ou trois choses ont quand même changé au Québec. Ceux qu'on appelle encore les « néo-Québécois » – combien d'années faut-il pour se débarrasser du préfixe « néo »? – parlent de plus en plus français et s'intègrent plutôt bien, quoi qu'on en dise. Des études nous disent par ailleurs que les enfants d'immigrants ne se comportent pas différemment des autres Québécois quand vient le temps de voter. Jacques Parizeau n'avait-il

De Parizeau à Péladeau, 20 ans ont passé. Deux ou trois choses ont changé au Québec. Ceux qu'on appelle encore les « néo-Québécois » – combien d'années faut-il pour se débarrasser du préfixe « néo »? – parlent de plus en plus français et s'intègrent plutôt bien.

pas reconnu lui-même, lors de la campagne électorale de 2003, en portant à notre attention des chiffres selon lesquels les enfants de la loi 101 sont aussi divisés que les autres sur la question référendaire?

L'autre chose qui a changé depuis 20 ans, c'est que la souveraineté n'est plus aussi attrayante pour les jeunes qu'elle l'a déjà été. Depuis l'an 2000, elle est en constant déclin chez les jeunes francophones. Le projet d'une seule génération? Non. C'est le projet de deux générations: les baby-boomers et la génération X. Et ce qui ressort des sondages des 35 dernières années analysés par la sociologue Claire Durand, c'est que les jeunes ont abandonné le PQ encore plus que la souveraineté.

Au lieu de trouver des boucs émissaires venus de l'étranger, il faudrait peut-être essayer de comprendre les raisons de cette désertion. Se pourrait-il qu'une jeune génération ouverte sur le monde ne veuille pas de ce « Nous » exclusif mis de l'avant par le PQ? Se pourrait-il qu'elle ne se reconnaisse pas du tout dans la position de repli identitaire qu'incarnait son projet de charte de la laïcité?

Se pourrait-il qu'elle ne se reconnaisse pas dans son virage nationaliste conservateur? Se pourrait-il qu'elle se dise que l'indépendance du Québec, si elle se réalise un jour, ne se fera pas « contre » les minorités, mais bien avec elles? Se pourrait-il qu'elle puisse vouloir un pays, mais certainement pas un repli?

Cela dit, même si Péladeau avait dit vrai... Même si rien n'avait changé depuis 20 ans... Même s'il n'avait fait qu'énoncer une évidence sur le vote immigrant, il a quand même commis une erreur stratégique, car son rôle comme aspirant leader d'un parti en reconstruction est de porter un message rassembleur. Pas d'accentuer la fracture entre « Nous » et les « Autres ». Pas de dire à demi-mot: « Vous, immigrants, citoyens et citoyennes de seconde zone, c'est à cause de vous si on n'a pas de pays. Mais rassurez-vous, on a un plan: on va se dépêcher de faire un référendum avant que d'autres gens comme vous nous fassent perdre! »

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer », écrivait Amin Maalouf dans *Les identités meurtrières*. Considérer les immigrants au Québec comme une nuisance ou un obstacle à l'épanouissement national n'est pas la meilleure façon de les convaincre que cette cause pourrait être aussi la leur.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	SPORTS 8
Astrologie du jour	SPORTS 6
Débats	A12 et A13
Décès	SPORTS 6 et 7
Horaire télévision	SPORTS 7

Météo

Ciel variable, maximum 3, minimum -1. SPORTS 5

Loteries	A11
Monde	A10 et A11
Petites annonces	SPORTS 5 ET AFF. 4
Sudoku	AFFAIRES 4

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

Des propos qui font des vagues

MARTIN CROTEAU

QUÉBEC — Les commentaires de Pierre Karl Péladeau sur l'immigration ont trouvé des échos auprès de certains souverainistes. Mais pour l'ancienne députée bloquiste Maria Mourani, qui a rejoint le camp fédéraliste, c'est la preuve que les indépendantistes font fausse route en empruntant le virage identitaire.



PHOTOS ARCHIVES LE DROIT ET LA PRESSE

« Ce discours-là, de mettre l'échec du mouvement souverainiste sur le dos des immigrants, ce n'est pas nouveau. C'est un discours qui est très porteur dans le mouvement souverainiste. Ça fait partie de la culture majoritaire dans le mouvement. Je l'ai entendu un nombre de fois incalculable. »

— **Maria Mourani**, ancienne députée du Bloc québécois et candidate à l'investiture du Nouveau Parti démocratique dans Ahuntsic.



« Il partageait un constat qui est, somme toute, assez triste, mais qui est réaliste. Je ne voyais pas là une quelconque malice de sa part pour essayer de dénigrer ou mépriser les néo-Québécois. »

— **Djemila Benhabib**, militante pour la laïcité et ancienne candidate du PQ. Pour elle, les commentaires de M. Péladeau font écho à une grande impatience de certains militants plus âgés qui soutiennent le PQ depuis sa naissance.



« Il y a une portion péquiste — assez appréciable pour qu'il fasse ce genre de commentaire là — qui ne voit pas d'espoir d'amener les immigrants à la cause, de les convaincre, ni même de les intéresser. »

— **Catherine Dorion**, ex-candidate d'Option nationale qui a réalisé une série de capsules traitant des immigrants et du mouvement indépendantiste. Selon elle, plusieurs néo-Québécois pourraient rallier la cause si ses leaders défendaient plus ouvertement le projet indépendantiste.



« Contrairement à certains qui font un procès en sorcellerie, je ne trouve pas que son propos recèle de quelconques dispositions xénophobes ou racistes. Les amalgames qu'on fait avec les partis d'extrême droite sont totalement déplacés. »

— **Maka Kotto**, député péquiste de Bourget et partisan de Pierre Karl Péladeau dans la course à la direction du PQ.



PHOTO ARCHIVES LA NOUVELLISTE

Lors d'un débat à l'Université Laval mercredi soir, Pierre Karl Péladeau a affirmé que la démographie et l'immigration font en sorte que le Parti québécois « perd un comté par année ». Ci-dessus, on aperçoit M. Péladeau au premier débat de la course à la direction du PQ, à Trois-Rivières.

« Cette phrase ne reflète pas ma pensée »

Critiqué à la suite de sa déclaration sur l'indépendance et l'immigration, Pierre Karl Péladeau présente des excuses sur Facebook

MARTIN CROTEAU

QUÉBEC — Après avoir essuyé un barrage de critiques toute la journée, hier, Pierre Karl Péladeau s'est excusé d'avoir déclaré que l'immigration a un impact négatif sur le projet indépendantiste.

Lors d'un débat à l'Université Laval, mercredi soir, M. Péladeau a affirmé que la démographie et l'immigration font en sorte que le Parti québécois « perd un comté par année », si bien qu'il n'a « pas 25 ans » pour réaliser l'indépendance. Cette phrase a suscité un malaise chez ses adversaires dans la course à la direction du parti, qui ont tour à tour critiqué ses propos.

M. Péladeau s'est défendu d'avoir commis une erreur, lors d'un point de presse hier matin. Il a cependant corrigé le tir en toute fin d'après-midi en publiant des excuses sur sa page Facebook.

« Cette phrase était inappropriée et ne reflète pas ma pensée, a-t-il écrit. Le succès de notre projet collectif dépend de notre capacité de rassembler l'ensemble des Québécois de toutes origines. »

« J'entends faire preuve de leadership sur cette question, poser des gestes concrets pour maintenir le dialogue avec les communautés et travailler fort pour mieux expliquer le projet et les bénéfices de l'indépendance du Québec », a-t-il ajouté.

Au bas du message du magnat de la presse, de nombreux partisans ont déploré qu'il se soit excusé. À leurs yeux, il n'a fait qu'exprimer un état de fait.

Dure journée

Le député de Saint-Jérôme a connu une dure journée à l'Assemblée nationale, où les adversaires du PQ l'attendaient de pied ferme.

Le premier ministre Philippe Couillard a affirmé que ses propos trahissent la dérive du PQ vers le « nationalisme ethnique ».

« Il n'y a plus d'arguments financiers ou économiques pour la séparation du Québec, a dit M. Couillard. On essaie de s'accrocher à n'importe quoi. Ce qu'on a actuellement, c'est une déviation claire vers le nationalisme ethnique depuis la charte qui, d'après moi, doit faire frémir ceux qui ont fondé ce parti. »

« J'entends faire preuve de leadership sur cette question, poser des gestes concrets pour maintenir le dialogue avec les communautés et travailler fort pour mieux expliquer le projet et les bénéfices de l'indépendance du Québec. » — Pierre Karl Péladeau

Le premier ministre a sommé la direction du parti de condamner les propos de M. Péladeau. Ni le chef par intérim Stéphane Bédard ni le leader parlementaire Agnès Maltais ne l'ont fait.

Pour le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, la sortie de M. Péladeau sur l'immigration prouve que le PQ est un « parti sectaire », le rapprochant même de l'extrême droite française.

« On a l'impression au PQ qu'on s'amuse à aller en France et à importer les problèmes et les solutions, a-t-il dénoncé. Et là, on importe le Front national. »

« Cet irrespect de ceux qui ne partagent pas leur point de vue me semble être une atteinte à la démocratie et à l'idée initiale du Parti québécois, a renchéri le leader parlementaire Jean-Marc

Fournier. Je ne pense pas que René Lévesque et Gerald Godin seraient très heureux de voir ce qu'est devenu ce parti. »

« Très malhabile »

Le chef de la Coalition avenir Québec, François Legault, a jugé « très malhabile » la déclaration du magnat de la presse.

« Il y a une majorité de Québécois, toutes origines confondues, qui rejettent la souveraineté du Québec, a-t-il

dit. M. Péladeau semble faire porter le blâme aux immigrants pour un éventuel échec sur un appui à la souveraineté. »

M. Péladeau s'est également attiré les critiques de Françoise David, porte-parole de Québec solidaire. À ses yeux, les commentaires du député de Saint-Jérôme ont nui au mouvement souverainiste.

« Comme souverainiste, personnellement, je veux faire [la souveraineté] avec tout le monde, a dit M^{me} David. Le nous québécois, c'est le nous de tout le monde. Et moi, j'ai confiance dans les prochaines générations de personnes issues de l'immigration qui auront des enfants, qui vont s'intégrer, travailler, vivre ici et comprendre pourquoi on veut la souveraineté. »

DÉCLIN DE L'OPTION SOUVERAINISTE

Les immigrants n'y sont pour rien, dit un chercheur

MARTIN CROTEAU ET JASMIN LAVOIE

Pierre Karl Péladeau n'a pas tort de dire que les immigrants sont instrumentalisés par le fédéral dans le débat national, estime le professeur de sociologie à l'UQAM Rachad Antonius. Mais à ses yeux, les néo-Québécois ne sont pour rien dans les déboires du mouvement indépendantiste.

M. Péladeau a affirmé mercredi soir que le temps pressait pour le mouvement souverainiste. « On n'a pas 25 ans », a-t-il dit, affirmant que la démographie et l'immigration jouent contre le projet de pays.

Le candidat à la direction du Parti québécois a précisé qu'il souhaite faire « contrepoids à l'énorme machine de propagande fédérale », qui a la mainmise sur l'immigration.

À cet égard, M. Péladeau n'a pas tort, estime M. Antonius, de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté de l'UQAM.

« On instrumentalise les immigrants du côté fédéral pour qu'ils jouent un rôle dans ce sens, a-t-il dit. Le gouvernement fédéral en a toujours été conscient. À preuve, au référendum de



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

« Si 70 % des Québécois dits "de souche" étaient pour l'indépendance, le fait que les immigrants ne soient pas sympathiques à la cause ne la ferait pas échouer », estime le professeur de sociologie à l'UQAM Rachad Antonius.

1995, le taux d'octroi de la citoyenneté a augmenté. »

Mais si le mouvement indépendantiste bat de l'aile, les immigrants n'y

sont pour rien, poursuit le chercheur. C'est plutôt « l'ouverture sociale réelle » qui a été faite aux francophones au cours des dernières décennies qui explique le déclin de l'option.

« On peut être francophone et s'exprimer, résume M. Antonius. On n'est plus discriminé en tant que francophone comme on l'était il y a 40 ans. C'est pour ça que le projet a moins d'appuis. »

« Si 70 % des Québécois dits "de souche" étaient pour l'indépendance, a-t-il ajouté, le fait que les immigrants ne soient pas sympathiques à la cause ne la ferait pas échouer. »

Selon les données du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, plus de 470 000 immigrants se sont installés au Québec de 2003 à 2012. Québec estime que du nombre, plus de 350 000 habitaient toujours dans la province, en 2014.

Les trois quarts des immigrants se sont installés dans l'île de Montréal (59,6 %), à Laval (8,2 %) ou à Longueuil (7,2 %). Québec (5 %) et l'Outaouais (2,9 %) sont les principaux pôles à l'extérieur de la région métropolitaine.

MONTRÉAL PLUS

Accès au CUSM à partir du métro Vendôme

Le ministre Poëti tient au nouvel édicule de 70 millions

BRUNO BISSON

Le ministre des Transports du Québec, Robert Poëti, veut que la station de métro Vendôme soit dotée d'un second édicule dès 2017 afin que les personnes à mobilité réduite disposent le plus rapidement possible d'un lien piétonnier pour accéder au Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

En entrevue à *La Presse*, la semaine dernière, le ministre a dit vouloir devancer « à deux ans ou deux ans et demi » la construction de ce second édicule qui sera financé à 100 % par Québec, après l'approbation du concept et du budget nécessaire pour sa réalisation.

Une étude datée de 2013 estimait le coût du projet à 70 millions de dollars, et la durée des travaux, entre 4 et 5 ans.

Intégré en partie à l'immeuble voisin de la station Vendôme actuelle sur le boulevard De Maisonneuve, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, l'édicule sera doté d'ascenseurs et d'un tunnel piétonnier de près de 120 mètres donnant directement accès au CUSM.

M. Poëti a rappelé que le gouvernement Couillard s'était déjà engagé à financer un tel projet en l'inscrivant au Plan québécois des infrastructures, en marge de la présentation du budget provincial de 2014-2015, l'an dernier. Certains éléments du projet, précise-t-il, dont les coûts finaux restent à peaufiner. Le ministre Poëti a dit souhaiter que le projet soit lancé le plus tôt possible, pour une inauguration à l'automne de 2017 ou le début de 2018.

APERÇU DU PROJET

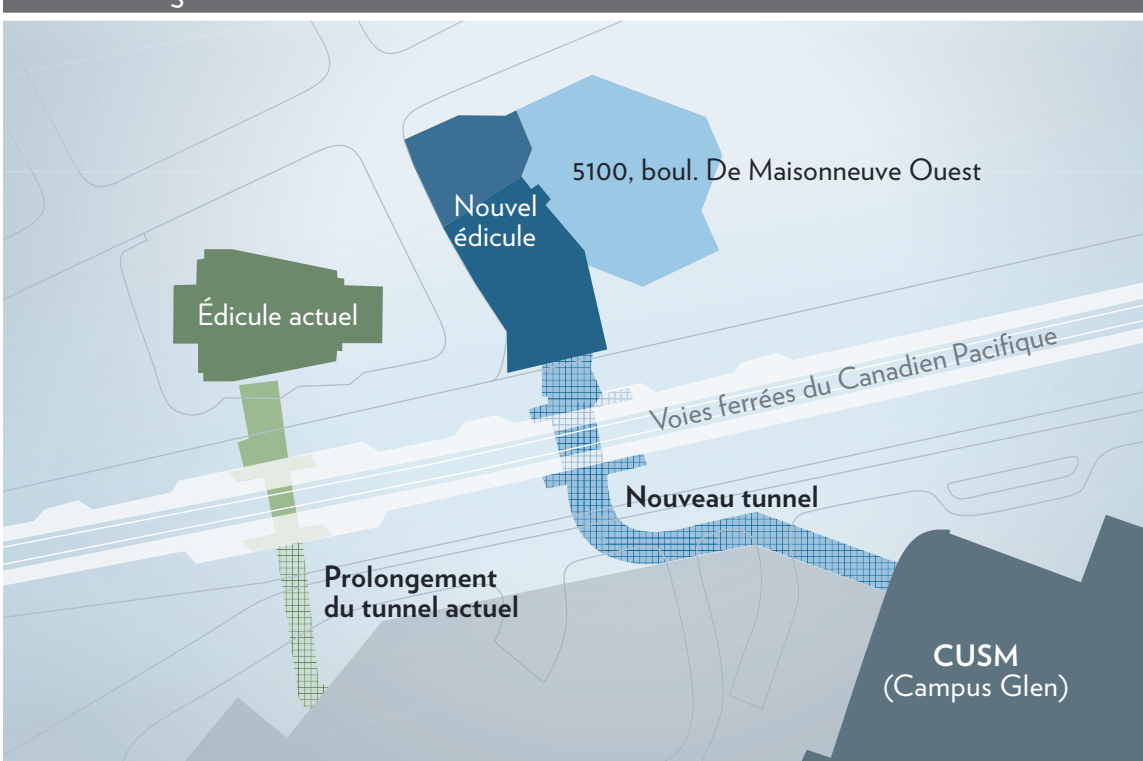


ILLUSTRATION LA PRESSE / STM

La Société de transport de Montréal (STM) sera le maître d'oeuvre du projet, a précisé M. Poëti.

Proche, mais inaccessible

La station de métro Vendôme, sur la ligne 2 (orange) du métro, est voisine du nouvel hôpital universitaire de 1,3 milliard qui recevra ses premiers patients dès le mois prochain. Elle est toutefois séparée du CUSM par des voies ferrées appartenant au Canadien Pacifique, où circulent notamment trois lignes de trains de banlieue

de l'Agence métropolitaine de transport (AMT), qui y exploite une gare.

Malgré cette proximité, il n'y aura aucun accès direct entre la station de métro et le CUSM lors de l'ouverture du nouvel hôpital, et aucun accès adapté aux personnes à mobilité réduite d'ici à l'ouverture du nouvel édicule.

En février dernier, la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal estimait « aberrant et impensable, en 2015, qu'une infrastructure de transport en commun située aux abords d'un nouvel

hôpital soit inaccessible aux patients, employés et visiteurs à mobilité réduite ».

La nécessité de construire un nouvel édicule à cette station de métro fait l'unanimité depuis déjà plusieurs années. Il avait été prévu dès la construction du CUSM de construire des aménagements d'accès universel au nouvel hôpital, mais le financement du projet avait été abandonné en 2013 pour des raisons budgétaires.

Mesures transitoires

Le gouvernement du Québec

à toutefois financé l'aménagement d'un premier tunnel pour relier la station de métro et la gare de l'AMT au CUSM. Des travaux sont actuellement en cours pour déplacer les tourniquets, revoir l'espace intérieur de la station et prolonger le tunnel donnant accès aux quais d'embarquement de trains de banlieue jusqu'aux bâtiments du CUSM.

À l'ouverture du nouvel hôpital, ce printemps, les employés et usagers du CUSM qui arrivent par le métro débarqueront donc en plein chantier. Les travaux, qui totalisent 5,1 millions, devraient être terminés pour juin, soit deux mois après l'inauguration du CUSM.

Ces mesures sont toutefois qualifiées de « transitoires » pour deux raisons. D'abord, parce que le tunnel, sous les voies ferrées, n'est pas accessible pour les personnes en fauteuil roulant. Il faut emprunter un escalier pour y descendre, et la station n'a pas d'ascenseur.

De plus, la station Vendôme, qui reçoit jusqu'à 19 000 personnes par jour et qui ne compte qu'un seul édicule, n'est pas assez grande pour absorber à long terme la clientèle additionnelle attendue. La STM prévoit que l'ouverture du CUSM attirera jusqu'à 38 % plus d'usagers dans cette station.

Le projet étudié en 2013, qui recueillait l'approbation de la STM, de l'AMT, du CUSM et des autorités municipales, prévoit la construction d'un nouvel édicule distinct, qui sera partiellement intégré au rez-de-chaussée de l'immeuble situé au 5100, boulevard De Maisonneuve Ouest. L'immeuble, voisin de la station Vendôme, appartient au CUSM.

Selon la STM, la construction de ce second édicule permettra à la fois de désengorger la station actuelle, d'offrir plus de points d'accès pour la clientèle du métro et de garantir un accès universel au CUSM à l'aide d'ascenseurs et d'un tunnel piétonnier qui passera sous les voies ferrées pour rejoindre l'hôpital.

Artemide

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

Jusqu'à **75%** de réduction*

Ouverture spéciale samedi le 21 mars
9 am - 3 pm

Du **23 mars** au **10 avril** • Du **lundi** au **vendredi**
10 am - 5 pm

Salle de Montre de Montréal
440, rue Saint-Pierre • Montréal, QC H2Y 2M5

*Sur le prix de détail
 Paiements acceptés: Interac, Visa & Mastercard

CHOLÉRÉTIQUE*

- Favorise la sécrétion biliaire
- Soigne la digestion difficile
- Favorise et stimule la digestion

*Un cholérétique est un médicament que l'on prend lors d'une insuffisance biliaire. Cette substance favorise la production de bile par le foie.



**En vente partout,
mais pas
n'importe où !**



Bio-Actif.quebec



Une bombe idéologique



**FRANÇOIS
CARDINAL**
CHRONIQUE

Les propos de François Legault et de Pierre Karl Peladeau ramènent l'intégration des immigrants au premier plan. Une fois à Montréal, les nouveaux arrivants se fondent-ils dans leur société d'accueil? Adoptent-ils la langue de la majorité? Parlent-ils français à la maison? Au travail?

La réponse: on ne le sait pas vraiment, on ne le sait plus trop. En fait, on ne pourra jamais plus le savoir avec précision.

Tout comme on ne pourra plus savoir de manière fiable s'il y a toujours un écart de revenus entre francophones et anglophones. Si la qualité de vie de la classe moyenne s'améliore à Longueuil. Ou si les mesures de développement économique aident les quartiers de Laval.

La raison? Le gouvernement Harper a lancé une bombe dans les statistiques du pays. Et elle a fait exploser toutes les colonnes de chiffres qui servaient à éclairer le débat.

■ ■ ■

Vous vous rappelez l'abandon du formulaire long de recensement en 2010?

C'était une mesure idéologique typique des conservateurs. Une mesure qui a un énorme impact, mais qui fait peu réagir dans les chaumières. Une mesure qui fait des dégâts, mais dont on ne mesure l'effet qu'une fois qu'il est trop tard.

Eh bien, ce moment, c'est maintenant. Et le débat sur l'immigration des derniers

Pire, les ministères du Québec avouent eux-mêmes qu'ils prennent aujourd'hui des décisions... «à l'aveugle», selon un récent rapport de l'Institut de la statistique du Québec.

«Ce qu'on observe sur le terrain est dramatique, selon M. Shearmur. Le fait d'avoir miné les statistiques nationales change fondamentalement la nature du débat public, qui prête maintenant le flanc à toutes les affirmations et les décisions idéologiques.»

■ ■ ■

Les organismes gouvernementaux ont tous leurs chiffres et leurs données, c'est vrai.

«Le fait d'avoir miné les statistiques nationales change fondamentalement la nature du débat public.»

— Richard Shearmur, professeur à l'École d'urbanisme de McGill

jours n'est qu'une des victimes collatérales de cette décision.

Partout au pays, des chercheurs, des urbanistes, des élus et de hauts fonctionnaires s'arrachent les cheveux parce qu'ils n'ont plus accès à des données fiables et comparables dans le temps.

«Il y a des études qu'on ne peut carrément plus faire», se désole Richard Shearmur, professeur à l'École d'urbanisme de McGill.

L'un évalue le revenu, l'autre le statut professionnel ou la langue parlée à la maison.

Mais le recensement canadien est le seul qui permet d'avoir un portrait d'ensemble, actualisé tous les cinq ans, fiable et comparable dans le temps.

Du moins, c'était le cas avant que le gouvernement Harper n'élimine l'obligation de répondre au formulaire long. Une élimination qui a fait chuter le taux de

participation de 95 % en 2006 à 69 % en 2011.

Une baisse significative qui a faussé l'échantillonnage, miné la fiabilité des données et brouillé les données socioéconomiques à l'échelle régionale, municipale et locale.

Voilà pourquoi il n'est plus possible de comparer avec exactitude le salaire des francophones et des anglophones, ou de mesurer l'effet des programmes sociaux et économiques en banlieue.

«On recule, estime Richard Shearmur. Il faut se souvenir qu'il n'y avait pas d'obligation de répondre au recensement il y a 100 ans, ce qui ouvrait la porte aux décisions les plus idéologiques. Puis on a rendu le formulaire obligatoire et amélioré les méthodes d'échantillonnage, si bien qu'à partir des années 60, les décisions ont commencé à s'appuyer sur des diagnostics statistiques qui faisaient consensus.»

«Aujourd'hui, on revient donc à ce qui se faisait à une autre époque, ce qui permet à l'idéologie de mettre le grappin sur le débat public.»

■ ■ ■

Ce que les scientifiques appréhendaient il y a cinq ans est donc en train de se matérialiser. En pire.

L'abandon du formulaire long obligatoire permet

maintenant de lancer n'importe quelle affirmation sans qu'on puisse la contester à l'aide de données fiables. Il permet de prendre des décisions sans qu'on sache si le diagnostic est valide.

Et il permet d'avoir un débat public sur une question délicate et complexe... sans qu'on soit capable d'en cerner les tenants et les aboutissants.

Prenez le débat sur l'intégration des immigrants. François Legault prétend, à l'aide de chiffres québécois, qu'à peine 20 % des immigrants qui ne connaissent pas le français en arrivant ici suivent un cours de francisation. Peut-être.

Mais qu'arrive-t-il après? Au bout de cinq ou dix ans, ceux qui n'ont pas suivi de cours parlent peut-être quand même français au travail? Et ceux qui suivent le cours, sait-on s'ils parlent vraiment français à la maison?

«Depuis le dernier recensement, on ne peut plus avoir une mesure fiable de l'évolution de la langue parlée à la maison et au travail par les immigrants, explique Richard Shearmur. L'échantillonnage n'est tout simplement plus adéquat, car on ne sait trop qui répond au formulaire et qui ne répond pas.»

Et tout le drame de la décision d'Ottawa est là. Elle nous oblige à avoir des débats extrêmement émotifs sans qu'on puisse les éclairer de statistiques fiables. Des données qu'on pourra toujours soupçonner de refléter un biais lié à l'échantillonnage... ou l'idéologie.

Centre-Ville Des trottoirs chauffants pour la rue Sainte-Catherine Ouest

Tout indique que la rue Sainte-Catherine Ouest sera finalement dotée de trottoirs chauffants. La Ville de Montréal s'approprie à emprunter 95 millions pour la réfection d'une portion de sa principale artère commerciale, dont une partie servira à financer un dispositif pour faire fondre la neige. Les élus montréalais seront appelés à voter la semaine prochaine un règlement

d'emprunt pour ces travaux. Alors que la Ville avait prévu une somme de 80 millions pour ce chantier dans ses prévisions budgétaires, elle vient ainsi ajouter 15 millions en «besoins additionnels». Dans les détails fournis pour justifier cet emprunt supplémentaire, on précise que ces sommes seront notamment destinées à l'ajout de trottoirs chauffants. On n'y trouve toutefois

aucune information sur la technologie retenue pour chauffer ces espaces, que ce soit la géothermie ou simplement l'électricité. Ces 15 millions supplémentaires ne serviront pas exclusivement à cette fonction. Cette enveloppe prévoit d'autres «projets-pilotes», mais ceux-ci ne sont pas davantage détaillés. On dit aussi vouloir acheter du «mobilier urbain

intelligent» ainsi que des «matériaux distinctifs» pour la finition de l'artère. Des «outils Ville intelligente» seront aussi mis au point grâce à ces investissements. Enfin, cet argent sera aussi consacré à la «mise en scène du chantier» déjà promise pour réduire les impacts de ces importants travaux sur les commerçants.

— Pierre-André Normandin



Cadillac
L'AUDACE D'OSER

LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS.

Nous payons jusqu'à **3** des dernières mensualités de votre location actuelle de Cadillac¹.



MULTISEGMENT
SRX 2015
À TRACTION AVANT

SRX COLLECTION PERFORMANCE ILLUSTRÉ.

Nous offrons aussi les

2 premiers paiements de location aux deux semaines².

LOUEZ À

218\$³
/2 SEM.

LES PROPRIÉTAIRES ADMISSIBLES REÇOIVENT JUSQU'À 1500 \$ EN RABAI POUR PROPRIÉTAIRES SUR UN NOUVEAU MODÈLE CADILLAC⁴

PENDANT 48 MOIS À 0,9 %
VERSEMENT INITIAL DE 1 599 \$
PRIX À L'ACHAT DE 40 430 \$

Comprend le transport et la taxe de climatisation.

OU PROFITEZ D'UNE PRIME DE 2 650 \$ POUR OBTENIR LA TRACTION INTÉGRALE⁵



6 ANS
110 000 KM⁶

— GARANTIE LIMITÉE DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
— ASSISTANCE ROUTIÈRE
— TRANSPORT DE COURTOISIE

GARANTI PAR LES PRIVILÈGES CADILLAC ET LE PROGRAMME D'ENTRETIEN DE 4 ANS OU 80 000 KM SANS FRAIS⁷

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CADILLAC.

contactercadillac.ca

BROSSARD CADILLAC 2555, BOULEVARD MATTE SUITE 100 450 619-6669	CADILLAC DE LAVAL 2800, BOULEVARD CHOMEDEY 450 681-0028	CHALUT JOLIETTE 250, BOULEVARD ANTONIO-BARRETTE 514 861-4859	DESCHAMPS SAINTE-JULIE 333, BOULEVARD ARMAND-FRAPPIER 450 649-9333	GRAVEL DÉCARIE 6100, BOULEVARD DÉCARIE 514 342-2222	GRAVEL ÎLE-DES-SŒURS 1007, BOULEVARD PAPINEAU 514 769-5353	ÎLE-PERROT 2000, BOULEVARD DU TRAVERSIER 514 425-4567	LE RELAIS MONTRÉAL 9411, AVENUE PAPINEAU 514 384-6380	WEST ISLAND 3650, BOULEVARD DES SOURCES 514 683-6555
---	--	---	---	--	---	--	--	---

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2015 neufs suivants : SRX à traction avant (6N626/ISA). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Transport (1 800 \$) et taxe de climatisation (100 \$, le cas échéant) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPM et taxes applicables en sus. 1. Offre applicable uniquement aux particuliers qui sont actuellement locataires d'un véhicule Cadillac admissible avec la Financière GM, dont le compte est en règle et qui signent un nouveau contrat de location avec la Financière GM pour un véhicule Cadillac 2015 admissible livré entre le 18 mars et le 1^{er} juin 2015. La Financière GM renoncera à imputer jusqu'aux trois dernières mensualités ou jusqu'aux six derniers versements aux deux semaines de la location actuelle, comme défini dans l'entente de location, et paiera la première mensualité ou les deux premiers versements au deux semaines du nouveau contrat de location. Pour être admissible, le véhicule Cadillac actuel du client doit avoir été dûment enregistré et assuré à son nom pendant les 90 derniers jours consécutifs. Cette offre d'une durée limitée doit être appliquée au moment de la signature du nouveau contrat de location, ne peut être combinée avec certaines autres offres incitatives, et n'est pas monnayable. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres et ces programmes pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie à tout moment et sans préavis. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire participant. 2. Offre applicable uniquement aux particuliers admissibles qui résident au Canada et qui sont actuellement locataires d'un véhicule Cadillac admissible (à l'exclusion de l'Escalade 2015) ayant obtenu une approbation de crédit et conclu une entente de location avec la Financière GM et ayant déposé la livraison, entre le 13 mars et le 1^{er} juin 2015, d'un nouveau modèle 2015 admissible (à l'exclusion des modèles Escalade 2015). La General Motors du Canada paiera la première mensualité de location ou les deux premiers versements de location aux deux semaines (y compris les taxes). Après la première mensualité de location ou les deux premiers versements de location aux deux semaines, le locataire devra effectuer tous les versements prévus jusqu'à l'échéance du contrat de location. Cette offre n'est pas monnayable et ne peut être combinée avec certaines autres offres incitatives portant sur les véhicules GM. Nul là où la loi l'interdit. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. 3. Location basée sur un prix à l'achat de 40 430 \$ (incluant un crédit de 2 500 \$) Paiements aux deux semaines basés sur une location de 48 mois à un taux de 0,90 % avec versement initial de 1 599 \$. Sur approbation de crédit de la Financière GM. Limite annuelle de 20 000 km, 0,20 \$ par kilomètre excédentaire. Certaines conditions s'appliquent. 4. Offre en vigueur du 3 au 31 mars 2015 seulement (à « durée du programme »). Les particuliers qui résident au Canada et qui sont propriétaires ou actuellement locataires d'un véhicule 1999 ou plus récent ayant été immatriculé et assuré au Canada à leur nom au cours des six (6) derniers mois consécutifs obtiendront un rabais de 1 000 \$ applicable à la location, à l'achat ou au financement à l'achat de tout véhicule Cadillac 2015 (à l'exception de l'Escalade 2015) livré pendant la durée du programme. Les particuliers qui résident au Canada et qui sont propriétaires ou actuellement locataires d'un véhicule de marque Pontiac, Saturn, Saab, Oldsmobile, Hummer, Chevrolet, Cobalt/HHR/Avalanche, BMW, Mercedes Benz, Audi, Lexus, Acura, Infiniti, Lincoln, Jaguar, Porsche, Land Rover ou Volvo 1999 ou plus récent ayant été immatriculé et assuré au Canada à leur nom au cours des six (6) derniers mois consécutifs obtiendront un rabais de 1 500 \$ applicable à la location, à l'achat ou au financement à l'achat de tout véhicule Cadillac 2015 (à l'exception de l'Escalade 2015) livré pendant la durée du programme. Limite d'un (1) seul rabais par véhicule admissible vendu. Cette offre est transférable à un membre de la famille immédiate habitant à la même adresse (preuve exigée). Cette offre n'est pas monnayable. Le rabais de 1 000 \$ ou 1 500 \$ comprend les taxes applicables, selon la province. Dans le cadre de la transaction, le concessionnaire demandera des preuves d'immatriculation ou d'assurance, lors des six derniers mois consécutifs, des véhicules dont le client est propriétaire depuis les six derniers mois. Nul là où la loi l'interdit. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. 5. Le crédit de 2 650 \$ offert pour la traction intégrale sur le SRX est appliqué avant les taxes. Détails chez votre concessionnaire. 6. Selon la première éventualité. Consultez votre concessionnaire pour les détails de la garantie limitée. 7. Garantie de 4 ans ou 80 000 km selon la première éventualité. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAQ Québec (excluant la région de Gatineau-Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres et ces programmes pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 888 446-2000 ou visitez cadillac.ca.

ACTUALITÉS

MÉDICAMENTS AU QUÉBEC

Trop chers, trop consommés, conclut un rapport

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — L'explosion de la consommation de médicaments et de leur coût inquiète le commissaire à la santé et au bien-être, Robert Salois. Elle menace même la survie du système de santé public, selon lui. Dans un rapport rendu public hier, il presse le gouvernement de reprendre le contrôle en adoptant une nouvelle politique du médicament. Pour le ministre Gaétan Barrette, le Québec paie trop cher ses médicaments et les médecins en prescrivent trop. Il promet d'agir.

Au Québec, en 2012, 7,5 milliards ont été dépensés en médicaments prescrits, ce qui représente 27 % des dépenses totales au Canada. Cette somme a crû de 7,9 % en deux ans. Elles s'élevaient à 927\$ par habitant au Québec, contre 795\$ par habitant au Canada.

Il ne s'agit d'ailleurs pas de la seule hausse au Québec au cours



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

Au Québec en 2012, 7,5 milliards ont été dépensés en médicaments prescrits, ce qui représente 27 % des dépenses totales au Canada.

des dernières années. En effet, le nombre d'ordonnances chez les personnes âgées de 65 ans et plus assurées par le régime public de 1997 à 2013 a connu un bond de 367 %. Or le nombre de personnes assurées dans cette tranche d'âge n'a augmenté que de 52 %.

Le commissaire constate des «prescriptions non appropriées»

chez les aînés, prescriptions «qui ne sont pas basées sur des normes reconnues ou qui posent des risques d'effets indésirables plus grands que les effets bénéfiques attendus».

Globalement, le nombre d'ordonnances pour le régime public augmente de 10 millions par an. Il est passé de

140 à 187 millions entre 2009 et 2014.

Du côté des plus jeunes, c'est la consommation des psychostimulants comme le Ritalin qui se démarque chez les Québécois. Ces médicaments sont deux fois plus prescrits au Québec que dans le reste du Canada. Les enfants qui en consomment sont «surreprésentés en milieu défavorisé, un phénomène qui interpelle» selon le commissaire.

«S'il est clairement démontré que certains enfants atteints de TDAH (déficit de l'attention) tirent des bénéfices d'une médication, les effets secondaires importants documentés requièrent qu'elle ne soit pas prise à la légère», dit-il.

L'industrie dans la ligne de mire

«L'importance de la présence de l'industrie pharmaceutique au sein du système de santé peut entraîner des effets néfastes sur les coûts, l'organisation

des services, l'usage optimal des médicaments et donc sur la performance d'ensemble du système», estime par ailleurs le commissaire.

Il recommande de déposer tous les ans à l'Assemblée nationale un rapport sur les contributions fournies par cette industrie aux établissements de santé et aux cliniques, y compris les échantillons. Il recommande aussi de réviser périodiquement la liste, trop longue, des médicaments inscrits au régime d'assurance médicaments. Le but serait de favoriser des produits génériques moins coûteux et d'abandonner certains médicaments d'origine.

Pour sa part, Gaétan Barrette salue le rapport et envoie un message tant aux pharmaceutiques qu'aux médecins.

«Je suis convaincu qu'on paie nos médicaments trop cher. [...] Le contexte est particulier en ce sens qu'on est quasiment face à des monopoles. Les gens vont nous menacer de quitter, de faire ceci, cela. Le rapport de force n'est pas nécessairement à notre avantage. Mais je peux vous assurer qu'on va aller le plus loin que l'on peut pour obtenir des économies.

«Mon équipe va faire le point sur les profils de prescription des médecins. Des études ont démontré dans le passé que notre profil de prescription, d'ordonnances, était jusqu'à 30 % plus élevé qu'ailleurs. Ça, ce n'est pas normal.»

CONVENTIONS COLLECTIVES

Négociez au lieu de débrayer, dit Québec

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Au lieu de se préparer à la grève, le front commun syndical devrait consacrer tous ses efforts à la négociation, estime le président du Conseil du trésor, Martin Coiteux.

La Presse a révélé hier que le jour même de l'expiration des conventions collectives, le 31 mars, 2500 délégués

syndicaux se réuniront pour parler de grève. Le front commun de 400 000 employés des secteurs public et parapublic démarrent la machine: il planifie le dépôt d'une demande de médiation et la négociation d'ententes sur les services essentiels, passage obligé avant de déclencher des débrayages légaux.

Ce branle-bas de combat survient alors que les négociations

débutent à peine. Le front commun le justifie en disant que le gouvernement, qui offre des hausses salariales de 3 % en 5 ans, fait preuve de fermeture. Il réclame quant à lui 13,5 % en 3 ans.

«Que les syndicats se préparent à toutes sortes d'éventualités, c'est un peu normal, a réagi Martin Coiteux hier. Ceci dit, mon appel à eux, c'est que

l'énergie qu'ils vont déployer pour se préparer éventuellement à faire une grève, elle serait mieux utilisée aux tables de négociations. Parce qu'on a un certain nombre de problématiques à résoudre ensemble.»

De minces chances

Mais les chances qu'il bonifie l'offre semblent bien minces. Il a fait valoir que sa proposition

est «compatible» avec le retour à l'équilibre budgétaire et qu'il ne faut pas compromettre son maintien pour les prochaines années. Il n'est pas question d'augmenter les impôts pour financer des hausses salariales, a-t-il ajouté.

Le premier ministre Philippe Couillard a indiqué que le gouvernement «veut négocier», mais «ne peut pas inventer les ressources financières qui ne sont pas là». Les surplus budgétaires attendus dans les prochaines années serviront de façon «incontournable» à deux choses: réduire le poids de la dette et baisser les impôts, a-t-il martelé.

DES VITAMINES... B1, B2, B3, B5, B6, B8 & B12

Pour aider à
contrer les
dommages
de tous
genres de
stress

Achetez une boîte
de 15 ampoules de
Bio-Sirum Formule
Stress et recevez la
2^e GRATUITEMENT.*



Bio-Actif.quebec

*Jusqu'à épuisement des stocks.

Disponible aux endroits suivants :

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
1278, rue Jean-Talon Est, Montréal
514 279-3709

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
2750, Chemin Ste-Foy, bur. 109, QC
418 656-1266

Vitavie au naturel
5455, boul. des Forges, Trois-Rivières
819 378-7777

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
1600, Le Corbusier (Centre Laval)
450 688-5455

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
341-A, boul. St-Joseph, Gatineau
819 770-3645

Boutique Luc Mathieu
2622, rue King Ouest
À l'arrière de l'édifice 2630, Sherbrooke
819 823-3322

Néo-Santé
495, rue St-Georges, St-Jérôme
450-436-5548

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
127-A, boul. Des Promenades,
St-Bruno

450 653-6009
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
Galeries Rive-Nord

100, boulevard Brien, Repentigny
450 657-2032

Boutique Luc Mathieu
227, rue Principale ouest, Magog
819 868-3368

Boutique Luc Mathieu
104, route du Président-Kennedy, Lévis
418 833-5933

Vitavie au naturel
3333, du Carrefour Promenade, Beauport
418-667-0070

Alimentation Saine

Écologie

C'est en fin de semaine!

Santé Globale

EXPO manger santé et vivre vert

18^e édition

Montréal
Palais des congrès
20.21.22
MARS 2015

Québec
Centre des congrès
28.29
MARS 2015

+ de 250 EXPOSANTS

DÉGUSTATIONS

CONFÉRENCES et DÉMOS

HORAIRE

VENDREDI	10 h à 20 h	TARIFS	13 \$
Montréal seulement		Étudiants:	11\$
SAMEDI	10 h à 18 h	65 ans et +:	11\$
DIMANCHE	10 h à 17 h	16 ans et moins:	Gratuit

expomangersante.com

Bio-K^{plus}

50 milliards de bonnes bactéries pour une santé optimale!

bio-plus.com nous ♥ les bactéries



Brault & Martineau

Pour le meilleur et pour le prix

Tous!

les électroménagers sont à prix réduits!

1000\$	1000\$
500\$	500\$
100\$	100\$
1,60\$	8,01\$
16,03\$	16,03\$

Si votre solde quotidien moyen est de :
Les frais de crédit pour une période de
30 jours seront de :

Exemples de frais de crédit pour un cycle de facturation de 30 jours :

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 799\$ avant taxes pour les électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du crédit et conditionnel à la signature d'un contrat avec Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum du dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum du dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précises ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.



12 475\$ /mois **Prix réduit à 449\$** **19 425\$ /mois** **Prix réduit à 699\$** **27 755\$ /mois** **Prix réduit à 999\$**

Lave-vaisselle
3 programmes/4 options
Commandes à effleurlement
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière avec four autonettoyant
Élément double/2 grilles/Système de gestion de la température AccuBake®
Livraison, ramassage et service gratuits

Réfrigérateur de 18,5 pi³
Portes réversibles/2 bacs à fruits et légumes à humidité contrôlée
Balconnets ajustables
Livraison, ramassage et service gratuits



11 085\$ /mois **Prix réduit à 399\$** **20 815\$ /mois** **Prix réduit à 749\$** **20 815\$ /mois** **Prix réduit à 749\$**

Lave-vaisselle
Capacité de 14 couverts
Cuve haute/Broyeur d'aliments
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière avec four autonettoyant
Four de 5,3 pi³/Élément de 12 po/Élément double
Livraison, ramassage et service gratuits

Réfrigérateur de 18 pi³
Portes réversibles
2 tablettes coulissantes
Livraison, ramassage et service gratuits



24 975\$ /mois **Prix réduit à 899\$** **38 865\$ /mois** **Prix réduit à 1399\$**

Réfrigérateur de 21,6 pi³
4 demi-tablettes/Éclairage DEL
Machine à glaçons
Aussi disponible en blanc
Voir prix en magasin
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière avec four autonettoyant
Élément de cuisson dissimulé
Nettoyage par vapeur
Steam Quick®/Zone réchaud
Aussi disponible en blanc
Voir prix en magasin
Livraison, ramassage et service gratuits



Laveuse de 4,2 pi³ C.E.I.
9 programmes/3 réglages de température/3 niveaux d'eau

Sécheuse de 6,5 pi³
11 programmes/3 réglages de température/Option anti-froissement
Livraison, ramassage et service gratuits

20 815\$ /mois **Prix réduit à 749\$**
L'ensemble



27 755\$ /mois **Prix réduit à 999\$** **36 085\$ /mois** **Prix réduit à 1299\$** **38 865\$ /mois** **Prix réduit à 1399\$**
L'ensemble

Laveuse de 4,4 pi³ C.E.I.
11 programmes/Cuve en acier inoxydable/Cycle PowerWash®

Sécheuse de 7 pi³
14 programmes/4 réglages de température
Séchage automatique avec capteur IntelliDry®
Livraison, ramassage et service gratuits

Laveuse frontale de 4,2 pi³ C.E.I.
7 programmes/4 réglages de température
Cycle de rinçage supplémentaire

Sécheuse de 7 pi³
6 programmes
4 réglages de température
Livraison, ramassage et service gratuits

Laveuse de 5 pi³ C.E.I.
8 programmes
Moteur à entraînement direct
Essorage de 1100 tr/min

Sécheuse de 7,3 pi³
9 programmes/4 réglages de température
Séchage par capteur d'humidité
Livraison, ramassage et service gratuits



6 365\$ /mois **Prix réduit à 229\$** **10 815\$ /mois** **Prix réduit à 389\$** **8 315\$ /mois** **Prix réduit à 299\$** **16 645\$ /mois** **Prix réduit à 599\$**

Panasonic Four à micro-ondes de 1,1 pi³
1000 watts/Fonction grille
Décongélation Turbo avec Inverter®

Danby Refroidisseur à vin
Pouvant contenir jusqu'à 45 bouteilles/Indicateur de température numérique
Plage de températures de 4 à 18 °C
Livraison gratuite

STERLING Barbecue de 40 000 BTU
Surface totale de cuisson de 444 po²/4 brûleurs en acier inoxydable
Livraison gratuite

Broil King Barbecue de 50 000 BTU
Surface totale de cuisson de 644 po²
5 brûleurs en acier inoxydable/Brûleur latéral de 10 000 BTU
Livraison gratuite

36 **versements sans intérêt*** **Plan BM†**
jusqu'en mars 2018 sur les électroménagers **Service de livraison flexible et gratuit****
▶ Plage horaire de 4 heures

Offres en vigueur du lundi 16 mars au dimanche 22 mars 2015. Quantités limitées sur certains articles. Valable sur les produits en inventaire seulement. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin. *Voir conditions en magasin. **Dans un rayon de 200 km.

ACTUALITÉS

COLLÈGE DE MAISONNEUVE

Charkaoui pourra reprendre ses cours à certaines conditions

VINCENT LAROUCHE

À quelques jours d'un nouvel affrontement en cour avec les services de renseignement canadiens, Adil Charkaoui a remporté hier une victoire qui ouvre la porte à la reprise de ses cours dans les locaux du Collège de Maisonneuve.

L'établissement avait suspendu son contrat de location avec l'école religieuse Les Compagnons d'Adil Charkaoui en raison de propos jugés dérangeants après avoir exploré son site internet.

La suspension était tombée le 26 février, jour de l'annonce de la disparition d'un groupe de Québécois qui auraient cherché à rejoindre des djihadistes en Syrie. Deux de ces jeunes ont participé aux activités d'Adil Charkaoui.

Le collège, qui est toujours lié par contrat avec l'école Les Compagnons jusqu'au 14 juin 2015, accepte maintenant la reprise des cours dans ses locaux pendant les week-ends jusqu'à cette date, à condition qu'on le laisse y dépêcher des observateurs arabophones qui surveilleront les enseignements.



La semaine prochaine sera chargée pour Adil Charkaoui, qui sera entendu lundi et mardi en Cour supérieure dans le cadre de sa poursuite contre le gouvernement canadien et le SCRS.

Jeudi soir, l'établissement disait ne toujours pas avoir reçu de confirmation écrite d'Adil Charkaoui concernant l'acceptation de cette condition. M. Charkaoui n'a pas répondu aux nombreux appels de *La Presse*.

Sur son compte Facebook, il a toutefois parlé d'une «bonne nouvelle». «Les cours reprendront inch'Allah ce dimanche», a-t-il écrit.

Et après le 14 juin? «Il n'y a pas de renouvellement automatique du

contrat. Ce sera une décision à prendre, de conclure un autre contrat ou pas», affirme Line Légaré, porte-parole du Collège de Maisonneuve.

Deux jours au tribunal

La semaine prochaine sera chargée pour Adil Charkaoui, qui sera entendu lundi et mardi prochains en Cour supérieure dans le cadre de sa poursuite contre le gouvernement canadien et le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS).

M. Charkaoui réclame 26 millions en dommages pour emprisonnement injustifié et atteinte à sa réputation. Soupçonné d'être un terroriste entraîné dans les camps d'Al-Qaïda en Afghanistan, il avait été jeté en prison en 2003, puis forcé de porter un bracelet électronique de surveillance en vertu d'un certificat de sécurité signé par le ministre de l'Immigration de l'époque, Denis Coderre, et confirmé par les tribunaux. Il a toujours nié toutes ces allégations.

Lorsqu'un juge avait ordonné au SCRS de transmettre à Adil Charkaoui la preuve dont il avait besoin pour se défendre, en 2009, l'organisme avait préféré abandonner la partie afin de préserver la confidentialité de certaines informations. Il n'a toutefois jamais renié ses conclusions initiales et ne s'est pas rétracté.

L'audience de lundi et mardi se penchera sur une requête de M. Charkaoui visant à rejeter toute la défense du SCRS et du gouvernement canadien, qui prendrait des délais déraisonnables avant de lui transmettre certains documents dont il a besoin dans le cadre de sa poursuite.

Programme Éthique et culture religieuse

La Cour suprême donne raison à l'école montréalaise Loyola

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Les écoles confessionnelles du Québec pourront enseigner leur propre religion de la manière qui leur convient, et non pas avec toute l'objectivité et la neutralité qu'exige le programme Éthique et culture religieuse (ECR), a tranché la Cour suprême du Canada hier.

La Cour a donné raison à l'école montréalaise Loyola, établissement privé catholique qui demandait de se soustraire à l'obligation d'appliquer intégralement ce programme adopté par le ministère de l'Éducation en 2008.

L'ECR propose une exploration de toutes les religions de façon neutre et objective, plutôt que l'enseignement de la seule religion catholique, par exemple. Il comprend aussi un volet axé sur l'examen de questions éthiques et sur le dialogue.

Loyola et le père d'un ancien élève ont réclamé cette exemption pour pouvoir enseigner le catholicisme de manière non pas neutre, mais plutôt conforme aux orientations et croyances de l'établissement et de ses enseignants. Elle souhaitait aussi aborder le volet éthique du cours dans la même perspective.

Les sept juges de la Cour ont statué que le refus du ministère de l'Éducation était inconstitutionnel et contrevenait à

la liberté de religion de la communauté scolaire. Ils ont renvoyé la balle au gouvernement du Québec «pour réexamen à la lumière des présents motifs».

«Une exemption ne peut pas être refusée au motif que Loyola doit enseigner le catholicisme et l'éthique catholique suivant une perspective neutre», a précisé la juge Rosalie Abella au nom de la majorité.

Les quatre juges majoritaires ont cependant décidé que le volet éthique et celui qui concerne l'enseignement des autres religions devront être traités conformément aux principes du programme, c'est-à-dire avec neutralité, respect et objectivité.

La minorité de trois juges a divergé d'opinion sur ce dernier point: ils auraient autorisé Loyola à enseigner le volet «éthique» du programme selon la foi catholique sans qu'elle doive présenter une nouvelle demande au Ministère.

«Victoire»

Le ministre de l'Éducation du Québec, François Blais, a dit qu'il prendra le temps d'étudier le jugement avant de réagir.

La direction de l'école Loyola s'est réjouie de la décision de la Cour et s'est défendue de n'avoir remporté qu'une victoire partielle en raison du rejet de ses arguments sur le volet éthique du cours d'ECR.

Saint-Lambert Enquête pour harcèlement

Le maire blanchi malgré des gestes «déplorables», tranche la CMQ

SARA CHAMPAGNE

Il n'y aura aucune sanction contre le maire de Saint-Lambert, Alain Dépatie, ni contre le conseiller Jean Bouchard quant à leur conduite envers leur directeur général, François Vaillancourt. Néanmoins, leurs gestes sont qualifiés de «déplorables» et promettent de servir de leçons aux autres élus municipaux de la province.

Ainsi, même si les juges de la Commission municipale du Québec (CMQ), Sandra Bilodeau et Sylvie Piérard, ne sanctionnent pas les deux élus, elles ne manquent pas de déplorer les «conflits trop fréquents» des nouveaux élus avec les directeurs généraux nommés sous l'ancienne administration municipale. Donc, sous de potentiels adversaires politiques.

Code d'éthique et de déontologie

Dans son jugement, qui sera rendu public aujourd'hui et que *La Presse* a obtenu, la CMQ explique en long et en large que pour conclure à un manquement en vertu du Code d'éthique et de déontologie devant guider les élus, il faut démontrer hors de tout doute que ces derniers se sont «sciement» placés dans une situation susceptible de mettre en conflit leur «intérêt personnel et leurs devoirs d'élus».

Or, dans ce cas-ci, les juges en viennent à la conclusion que c'est le «ressentiment» envers les anciens élus de Saint-Lambert qui a poussé le maire Dépatie, et dans la même foulée



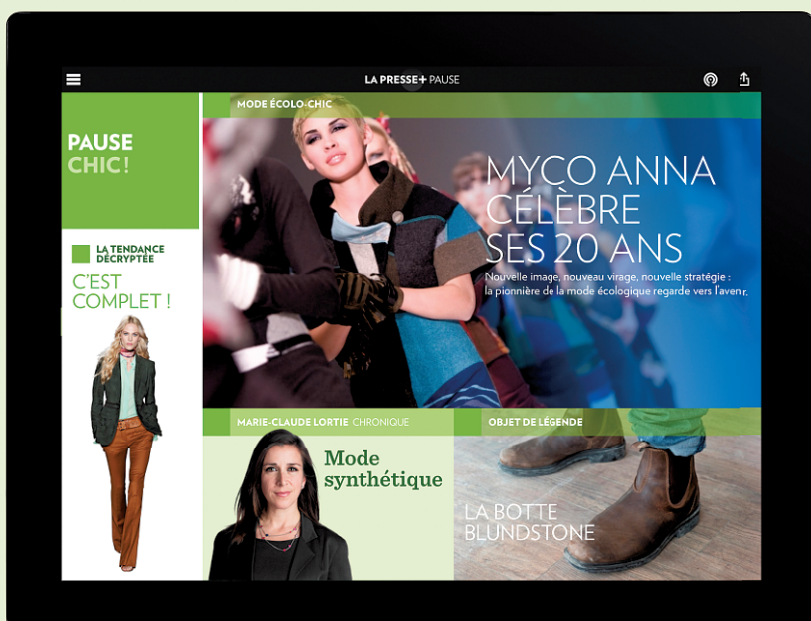
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
Alain Dépatie, maire de Saint-Lambert.

le conseiller Bouchard, à comploter pour se défaire du directeur général, François Vaillancourt.

Lors des audiences devant le tribunal de la CMQ, l'automne dernier, le directeur général a longuement raconté comment il en est venu à conclure à du harcèlement de la part des deux élus afin de le congédier après plusieurs mois de tractations dans son dos. Suivit son absence pour maladie.

À la Ville de Saint-Lambert, aucun élu ni le directeur général n'ont commenté le jugement de la CMQ, hier. Malgré les procédures, M. Vaillancourt a continué jusqu'à ce jour à occuper ses fonctions du plus haut fonctionnaire de la municipalité. Rappelons que la plainte devant la CMQ émanait des autres élus du conseil, outrés par la conduite du maire et du conseiller.

AUJOURD'HUI DANS LA SECTION PAUSE CHIC!



La section Pause présente des thèmes différents tous les jours, uniquement dans La Presse+.

LA PRESSE+



LaPressePlus.ca



Votez pour un des dix lauréats

Le jury du CONCOURS GENS DE CŒUR 2015 a sélectionné dix lauréats parmi les bénévoles remarquables que vous avez proposés.

VOTEZ EN LIGNE

ici.radio-canada.ca/gensdecœur

Vous avez jusqu'au 24 mars pour choisir votre bénévole «coup de cœur».

30 000 \$ EN DON

seront remis à l'œuvre charitable du choix des lauréats, gracieuseté de Manuvie

1 000 \$ à chacun des 10 lauréats

20 000 \$ au grand lauréat

Manuvie



TOUT POUR VOS PROUESSES OPTIQUES



LA VENTE
PLEIN CAPTEUR

Nikon



ÉPARGNEZ
250\$



Nikon

ENSEMBLE D750

24,3 MP, capteur plein format (FX), robuste et résistant, 51 200 ISO, vidéo HD 1080/60p, 6,5 ips, Wi-Fi, écran ACL orientable, AF 51 points.

rég. 2549⁹⁹\$ | **2299⁹⁹\$**

Boîtier seul.
rég. 3199⁹⁹\$ | **2999⁹⁹\$**

Avec objectif 24-120mm VR.

ÉPARGNEZ
200\$



Nikon

BOITIER D610

24,3 mégapixels, capteur plein format (FX), système AF 39 points, jusqu'à 25 600 ISO, écran ACL 3,2po, vidéo HD 1080p, flash intégré, 6 ips.

rég. 1899⁹⁹\$ | **1699⁹⁹\$**

Boîtier seul.
rég. 2399⁹⁹\$ | **2199⁹⁹\$**

Avec objectif 24-85mm VR.

ÉPARGNEZ
200\$



Nikon

ENSEMBLE D810

36,3 mégapixels, capteur plein format (FX), robuste et tropicalisé, jusqu'à 51 200 ISO, vidéo HD 1080p 60i/30p/24p, 5 ips.

rég. 3499⁹⁹\$ | **3299⁹⁹\$**

Boîtier seul.
rég. 4199⁹⁹\$ | **3999⁹⁹\$**

Avec objectif 24-120mm VR.

ÉPARGNEZ
90\$



Nikon

SB-910 AF

Nombre guide 34m (100 ISO), couverture étendue de 17-200mm, détecte automatiquement formats FX et DX, temps de recyclage ultra-rapide

rég. 539⁹⁹\$ | **449⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
150\$



Nikon

AF-S 24-70mm F/2.8G IF-ED

Objectif pro, léger et résistant, autofocus silencieux et rapide, traitement nanocristal, lentille en verre ED.

rég. 1899⁹⁹\$ | **1749⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
80\$



Nikon

AF-S 50mm F/1.4G

Idéal pour portrait en lumière ambiante, diaphragme à 9 lamelles arrondies, moteur d'autofocus Silent Wave, compatible FX et DX.

rég. 549⁹⁹\$ | **469⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
60\$



Nikon

AF-S 85mm F/1.8G

Ouverture rapide f/1.8, reproduction d'images précise, rendu magnifique du flou d'arrière-plan, moteur SWM (Silent Wave Motor).

rég. 529⁹⁹\$ | **469⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
150\$



Nikon

AF-S VR MICRO
105mm F/2.8G IF-ED

Système VR stabilisant jusqu'à 4 crans, traitement nanocristal, moteur silencieux.

rég. 1049⁹⁹\$ | **899⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
100\$



Nikon

AF-S 28-300mm
F/3.5-5.6G ED VR

Réduction de vibration II (VR II), moteur ondulatoire silencieux (SWM), 2 lentilles ED et 3 lentilles asphériques, système de verrouillage du zoom.

rég. 1099⁹⁹\$ | **999⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
150\$



Nikon

AF-S 16-35mm F/4G VR

Ouverture maximum fixe de f/4, système de réduction de vibration (VR), moteur SWM, traitement Nanocristal, système de mise au point interne (IF).

rég. 1349⁹⁹\$ | **1199⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
150\$



Nikon

AF-S 70-200mm
F/4G ED VR

Ouverture fixe f/4, conception compacte et légère, 5 niveaux de stabilisation d'image, garantie de 5 ans.

rég. 1449⁹⁹\$ | **1299⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
200\$



Nikon

AF-S 35mm F/1.4G

Grand-angle professionnel format FX, performance optique exceptionnelle, traitement nanocristal, moteur SWM, ouverture f/1.4 lumineuse.

rég. 1899⁹⁹\$ | **1699⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
200\$



Nikon

AF-S 14-24mm
F/2.8G IF-ED

Objectif ultra grand-angle professionnel, joint en caoutchouc sur la monture, autofocus silencieux et rapide, traitement nanocristal, garantie 5 ans.

rég. 2099⁹⁹\$ | **1899⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
300\$



Nikon

AF-S 70-200mm
F/2.8G ED VR II

Ouverture rapide de f/2.8, réduction de vibration VR, verres ED et revêtement Nano Crystal.

rég. 2499⁹⁹\$ | **2199⁹⁹\$**

ÉPARGNEZ
250\$



Nikon

AF-S 80-400mm
F/4.5-5.6G ED VR

4 lentilles en verre ED, mise au point interne (IF), réduction de vibration (VR), moteur SWM (Silent Wave Motor).

rég. 2849⁹⁹\$ | **2599⁹⁹\$**

gosselinphoto.ca

Offres valides du 12 mars au 16 avril 2015.

Galerias Laval 1637, boulevard Le Corbusier, Laval, (450) 682-3999
3748, boulevard des Forges, Trois-Rivières, (819) 376-9191
Place de la Cité 2600, boulevard Laurier, Sainte-Foy, (418) 656-6309

GOSSELIN

LA PRESSE EN TUNISIE

ATTENTAT MEURTRIER AU MUSÉE DU BARDO

Les Tunisiens debout face à l'EI

Après l'attaque terroriste qui a fait 21 morts au musée du Bardo, les Tunisiens se sont mobilisés, hier. Les sentiments étaient partagés entre émotion, recueillement et colère. Récit de notre envoyée spéciale.

ANABELLE NICOUD
TUNIS

Moins de vingt-quatre heures après une attaque meurtrière qui a fait 21 morts, dont 19 touristes, le musée du Bardo a ouvert ses portes aux journalistes, hier, sous la surveillance de policiers lourdement armés, déployés tout autour du bâtiment, l'un des plus majestueux de la capitale tunisienne.

Chaises renversées, dalles défoncées à l'entrée ou encore flaques de sang presque frais: les signes du carnage qui a frappé mercredi le Bardo étaient difficiles à ignorer. C'est ici, au cœur de l'entrée aussi haute qu'imposante, que s'est déroulé l'attentat. Postés sur des escaliers, mitraille à la main, les policiers surveillaient l'endroit, photographié et filmé par des dizaines de journalistes venus des quatre coins du monde.

Dehors aussi, une large mare de sang avait séché au soleil, près d'une chaise laissée là. Plus tard dans l'après-midi, des manifestants déposeront des bouquets et gerbes de fleurs, près des flaques de sang, que l'on retrouve, éparées, un peu partout sur les lieux.

Émotion

«C'est un choc pour le peuple tunisien», affirme Iheb, étudiant de 18 ans venu spontanément faire le pied de grue devant les grilles du Bardo, et qui tient sur sa poitrine une feuille imprimée avec un texte en arabe: «L'islam n'est pas le terrorisme. Les Tunisiens sont musulmans, mais l'islam, ce n'est pas ces actes barbares, ce n'est pas l'extrémisme.»

Parmi les victimes, des Japonais, des Français, des



Plusieurs Tunisiens se sont rassemblés au lendemain de l'attaque qui a fait 21 morts au musée du Bardo. Et si la vie quotidienne a repris ses droits après l'attaque, personne ici n'oublie que, pour la première fois depuis la révolution de jasmin, la jeune démocratie est frappée en son cœur.

Espagnols et une Britannique, pour la plupart des croisiéristes en escale à Tunis, ciblés par des tirs dès leur descente du car, puis pourchassés dans le musée.

La colère des Tunisiens est vive, après l'attentat le plus meurtrier contre des Occidentaux jamais revendiqué par le groupe État Islamique (EI). Si la vie quotidienne a repris ses droits

Selon le groupe armé État islamique, l'attaque a été menée par «deux chevaliers du califat, Abou Zakaria al-Tounsi et Abou Anas al-Tounsi». Tous deux étaient, selon l'EI, munis d'armes automatiques et de grenades.

Les autorités tunisiennes ont identifié les deux assaillants, vraisemblablement des Tunisiens, comme

Soutenir la révolution

Le terrorisme du groupe État islamique peut-il ébranler la Tunisie? Hier, pour quelques centaines de manifestants rassemblés à l'appel d'organisations associatives et de syndicats dans la cour du Bardo, la réponse est claire: non. Parmi les manifestants, des hommes, des femmes, des enfants, des étudiants, mais aussi, des avocats, venus en robe.

COUP DUR POUR LE TOURISME

Au lendemain de l'attentat du musée du Bardo, deux croisiéristes ont déjà annoncé la suspension de leurs escales le long des côtes de la Tunisie. Après l'agriculture, le tourisme est le deuxième secteur économique de la Tunisie. Fortement ébranlé par la révolution de 2011, le secteur touristique recommençait à prendre de la vigueur. Les autorités tunisiennes attendaient également des investissements étrangers. De quoi doper l'économie tunisienne, plombée par l'inflation, selon un expert. «Dans le domaine industriel, il y avait des engagements pour de grands travaux, faire un nouveau port, construire des chemins de fer. Ces partenaires risquent de réviser leur position, et c'est normal», estime Abdejalil Bédoui, professeur d'économie à l'Université de Tunis. «C'est inquiétant que les lieux ne soient pas assez bien gardés et que des terroristes puissent commettre des massacres avec une facilité surprenante. Les gens risquent de perdre confiance dans la capacité des autorités à lutter contre le terrorisme», poursuit M. Bédoui.

— Anabelle Nicoud

«On a essayé de saper notre moral en touchant ce qu'il y a de plus cher à nos yeux.»

— Lazhar Akremi, ministre de la Société civile de la Tunisie

après l'attaque, personne ici n'oublie que, pour la première fois depuis la révolution de jasmin, la jeune démocratie est frappée en son cœur.

Symbole

Situé à côté d'une caserne, du parlement et d'un commissariat de police, le musée du Bardo est en effet plus qu'un symbole touristique: c'est aussi le cœur du pouvoir. «On a essayé de saper notre moral en touchant ce qu'il y a de plus cher à nos yeux», regrette le ministre de la Société civile, Lazhar Akremi.

étant Yassine Abidi et Hatem Khachnaoui. Neuf personnes ont également été interpellées hier.

Si le premier ministre Habib Essid a reconnu hier des «faillites sécuritaires», l'heure est à la cohésion et à l'union nationale, selon le député Mehdi Ben Gharbia. Les parlementaires prévoient ainsi l'organisation d'une grande manifestation d'union. «Les espoirs créés par la révolution ne vont pas être enterrés par des marchands de malheur», estime M. Ben Gharbia.

«Les avocats ont été les premiers à soutenir la révolution. On continue à protéger cette démocratie», explique une juriste, venue au rassemblement accompagnée de l'une de ses consœurs. «Comme femmes, évidemment, nous sommes doublement menacées.»

«On va toujours rester debout. On va lutter, travailler jour et nuit pour que ce système terroriste ne s'installe pas en Tunisie. Nous n'avons peur de rien», dit, déterminé, Imed, 30 ans.

— Avec l'Agence France-Press

Un attentat ne fait pas l'hiver

AGNÈS GRUDA
CHRONIQUE

N'enterrez pas trop vite le printemps tunisien. Premier pays à avoir renversé une dictature corrompue, lors de la vague de soulèvements arabes de 2011, la Tunisie est aujourd'hui la seule en voie de réussir sa transition démocratique.

L'attentat qui a fait 21 morts et 47 blessés au musée du Bardo, à Tunis, mercredi, fragilise cette progression délicate. Mais il n'en signe pas la fin. Et les Tunisiens pourraient très bien déjouer les intentions apparentes des djihadistes en se serrant les coudes et en évitant le piège de la division.

C'est en tout cas ce que croit Francesco Cavatorta, politologue de l'Université Laval qui étudie les mouvements djihadistes dans cette région de la planète. «Paradoxalement, dit-il, l'attentat pourrait renforcer la volonté des acteurs de la société civile tunisienne à consolider le processus démocratique.» L'impressionnante démonstration d'unité nationale qui a suivi le carnage de cette semaine semble lui donner raison.

Comme dans les autres pays arabes balayés par la tempête des révoltes de 2011, la chute de la dictature tunisienne a ouvert la voie aux mouvements religieux radicaux, longtemps réprimés. Du jour au lendemain, des imams salafistes, convaincus que l'islam doit revenir aux pratiques de l'époque de Mahomet et déterminés à y parvenir par tous les moyens, sont sortis de prison pour entrer dans les mosquées.

Dans les années qui ont suivi, ces extrémistes ont précipité la Libye dans la guerre civile. Ils ont semé la terreur en Irak et en Syrie. En Égypte, la poussée d'une forme d'islamisme plus modérée, celle des Frères musulmans, a ouvert la voie à un coup d'État militaire qui a verrouillé les libertés pour les querelles s'étaient battus les protestataires de la place Tahrir.

Les islamistes extrêmes ont aussi influencé les lendemains de la révolution tunisienne. Comme j'ai pu le constater lors d'un reportage, il y a deux ans, les mouvements salafistes déstabilisaient la Tunisie,

exercant des pressions sur ses institutions – pressions qui tournaient parfois à la violence.

Les Tunisiens évoluaient sur un sol mouvant. Pourtant, ils ont réussi à adopter une Constitution qui réconcilie islam et droits des femmes. Une Constitution qui les a conduits vers leurs premières élections démocratiques, en décembre. Et vers la formation d'un gouvernement d'unité nationale, intégrant les principaux courants politiques du pays – y compris les islamistes du parti Ennahda.

Parallèlement, les mouvements extrémistes ont été peu à peu repoussés vers les marges. Ils existent toujours, bien sûr. Ils ont été des centaines, peut-être même

Certains d'entre eux ont pu rejoindre le groupe État islamique qui revendique l'attentat de mercredi. D'autres ont pu intégrer Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI). Et la rivalité qui oppose les deux mouvements risque de se répercuter en Tunisie.

■ ■ ■

La Tunisie n'est pas immunisée contre l'intégrisme qui a fait basculer d'autres pays de la région. Mais jusqu'à maintenant, malgré les meurtres et les attentats sporadiques, elle a réussi à garder le cap sur la démocratie. Le pays progresse. Et c'est peut-être justement ce qui en fait une cible aussi attrayante pour les djihadistes.

La Tunisie n'est pas immunisée contre l'intégrisme. Mais jusqu'à maintenant, malgré les meurtres et les attentats sporadiques, elle a réussi à garder le cap sur la démocratie.

3000, à aller faire le djihad en Syrie.

Mais leurs grandes figures sont disparues de l'espace public. Et le principal mouvement salafiste tunisien, Ansar al-Charia, n'est plus qu'une constellation de groupuscules, selon Francesco Cavatorta.

Comme le faisait valoir un éditorial du *Monde*, hier, l'exemple tunisien prouve que la culture islamique est compatible avec la démocratie. C'est assez pour en faire un «contre modèle à abattre» pour les fanatiques.

Tout n'est pas encore tranquille au pays du jasmin. Les

frontières poreuses avec la Libye et l'Algérie l'exposent aux turbulences régionales. L'unité nationale reste fragile. La pauvreté reste toujours aussi criante. Tant que les jeunes adultes feront face à un taux de chômage de 40 %, comme c'est le cas aujourd'hui, ils seront tentés par un «job» dans le djihad.

C'est peut-être justement ce qu'avaient en tête les deux auteurs de l'attentat de mercredi, en visant spécifiquement des touristes dans un musée de Tunisie.

Survenu à la veille du début de la saison touristique tunisienne, ce massacre risque de faire peur aux voyageurs, et de priver des milliers de Tunisiens d'une indispensable source de revenus. Selon l'implacable logique du pire, plus ils seront pauvres, plus ils seront désespérés. Et plus ils seront désespérés, plus ils seront susceptibles de répondre à l'appel du djihad.

La meilleure manière d'y répondre, c'est encore... de ne pas céder à cette peur. J'irai en Tunisie cet été. I will come to Tunisia this summer. Ces slogans qui déferlent sur les réseaux sociaux depuis mercredi constituent le plus beau pied de nez à ces fous de Dieu qui veulent déstabiliser ce magnifique pays, pour tuer l'unique succès des révoltes de 2011.

Vous cherchez un endroit où passer vos vacances? N'écartez donc pas la Tunisie.



PHOTO SAM GORESH, REUTERS

Selon un sondage récent NBC News/Wall Street Journal, 74% de ceux qui ont l'intention de participer aux primaires républicaines se disent aujourd'hui incapables de voter pour Donald Trump.

Président Trump? Cours toujours

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Encore lui! Eh oui, Donald Trump flirte de nouveau avec une candidature présidentielle, comme il le fait tous les quatre ans. Cette fois-ci, cependant, le milliardaire se dit « plus sérieux que jamais ». La preuve? Il a formé mercredi un « comité exploratoire » présidentiel, prélude habituel à une campagne. S'il se lance dans la course, il aura certes moins de mal à retenir l'attention qu'à remporter l'investiture républicaine, à en juger par ses déclarations sur divers sujets.

SAUVEUR DE L'AMÉRIQUE

« J'ai un grand amour pour notre pays, mais c'est un pays qui a de sérieux problèmes. Nous avons perdu le respect du monde entier », a déclaré Donald Trump en annonçant la création de son comité exploratoire, qui lui permettra d'amasser des fonds. Et l'homme à la mèche flamboyante de ranger parmi ses priorités la création d'emplois, la relance du secteur manufacturier, le contrôle des frontières et le renforcement de l'armée. « Je suis le seul à pouvoir redonner à l'Amérique sa grandeur », clame-t-il.

FACE À L'IRAN ET À L'EI

L'auteur du best-seller *The Art of the Deal* croit pouvoir mettre à profit ses talents de négociateur pour régler des problèmes aussi épineux que la menace nucléaire iranienne et la montée du groupe État islamique (EI). « Ils ne connaissent rien aux négociations, a-t-il déclaré en février à propos des responsables de l'administration Obama. Si nous avions les bonnes personnes, nous pourrions régler le problème de l'EI et le problème de l'Iran beaucoup plus rapidement que vous ne le pensez. »

PAS UN FAN DE JEB BUSH

« La dernière chose dont nous avons besoin est un autre Bush », a déclaré Donald Trump en décembre en parlant des ambitions présidentielles de Jeb Bush. « Je ne le vois pas gagner », a-t-il renchéri un mois plus tard. Le promoteur immobilier et star de la télé-réalité reproche notamment à l'ancien gouverneur de la Floride de ne pas partager sa ligne dure en matière d'immigration. Concernant la frontière sud, il dit: « Nous avons besoin d'un mur. Et personne ne peut en construire un comme Trump. »

REDOUTABLE HILLARY

Donald Trump n'est pas un grand admirateur du travail d'Hillary Clinton en tant que secrétaire d'État. Mais il la respecte comme candidate. « Je pense qu'elle sera difficile à battre », a-t-il confié en janvier au journaliste Mark Halperin. Bien entendu, Donald Trump croit être mieux placé que tous les autres candidats républicains potentiels pour affronter la démocrate. « Je comprends Hillary, je connais Hillary, je connais ses faiblesses et ses forces. Et je pense que j'aurais de meilleures chances que les autres de la battre. »

UN PARTI PAS ASSEZ « DUR »

« Les républicains doivent se montrer plus durs. Plus durs sur l'IRS, plus durs sur Benghazi, plus durs sur tout », a déclaré Donald Trump à la fin février en déplorant l'attitude passive, selon lui, des républicains du Congrès dans des dossiers qui lui semblent être des scandales authentiques. Plusieurs électeurs républicains partagent sans doute cette critique. Mais, selon un sondage récent NBC News/Wall Street Journal, 74% de ceux qui ont l'intention de participer aux primaires républicaines se disent aujourd'hui incapables de voter pour Trump. Dur.

VANUATU

Survivre deux fois au même cyclone

Vendredi dernier, un cyclone de catégorie 5 a happé l'archipel de Vanuatu, dans le Pacifique, aplanissant tout sur son passage. À la surprise générale, le désastre naturel a fait peu de morts. Les survivants ne sont pas tirés d'affaire pour autant.

LAURA-JULIE PERREAULT

Une peur sans nom. C'est ce que Colin Collet Van Rooyen et sa femme ont ressenti quand le cyclone Pam a frappé de plein fouet la capitale du Vanuatu, Port-Vila. « On s'est couché à plat ventre au milieu de la maison. On a attendu. J'étais mort de peur », dit le directeur d'Oxfam dans ce pays du Pacifique.

Le cyclone, porté par des vents atteignant jusqu'à 320 km/h, est passé. Leur maison a tenu le coup. « Mais tout, autour, a été rasé ou détruit. Pour sortir de chez nous, il a fallu couper des arbres », relate le travailleur humanitaire.

À Port-Vila, plus de 80% des bâtiments ont été abîmés. Des vols de surveillance ont permis de constater que dans certaines des 80 îles qui composent l'archipel de Vanuatu, 100% des édifices avaient été détruits.

En sortant de sa maison, Colin Collet Van Rooyen s'est d'abord inquiété pour les 260 000 habitants de cette petite nation, l'une des plus pauvres du monde. Pour la plupart moins bien logés que lui, l'expatrié, avaient-ils survécu à ce terrible cyclone de catégorie 5? En novembre 2013, aux Philippines, un typhon de la même force a fait 6000 morts.

Au Vanuatu, les autorités ont à ce jour recensé 11 morts. « C'est vraiment difficile à expliquer, dit le directeur d'Oxfam, joint au téléphone. Le Vanuatu est un endroit fréquemment frappé par des désastres naturels. Selon l'ONU, aucun endroit dans le monde n'est plus vulnérable aux caprices de la nature. Les gens ont développé une certaine sagesse. Ils savent quand se réfugier dans les abris et ils savent qu'il faut enlever tous les objets qui pourraient partir au vent », tente d'expliquer M. Van Rooyen.

Avertissement efficace

L'Australien Tom Perry est arrivé au Vanuatu deux jours après le passage de l'ouragan. Représentant de l'organisation Care, il croit pour sa part que le

système d'avertissement, mis en place par les autorités du petit pays, a fait ses preuves.

Le réseau de téléphonie cellulaire, une des technologies les plus efficaces de l'archipel, a été mis à profit pour la cause. Des messages textes incitant les insulaires à trouver refuge ont été envoyés au bon moment, explique M. Perry.

Le pire à venir?

Même s'ils sont heureux de constater que peu de Vanuatais ont été emportés par le cyclone Pam, les travailleurs humanitaires s'inquiètent pour la suite des choses. Les Vanuatais, disent-ils, ne sont pas sortis du bois. L'archipel a besoin d'abris pour les quelque 130 000 personnes aujourd'hui sans toit, ainsi que d'aide médicale. Les autorités estiment aussi qu'une pénurie de nourriture se fera sentir d'ici une semaine.

« On s'inquiète de la situation alimentaire, dit Tom Perry. Au Vanuatu, les gens vivent de leurs récoltes, mais elles ont été détruites. Pour le moment, ils subsistent grâce à des restes de récoltes et des conserves, mais nous espérons que des denrées vont arriver bientôt. » Des navires australiens transportant des denrées alimentaires sont en route, mais une fois sur place, la distribution de ce précieux chargement sera une tâche d'autant plus ardue que la destruction du réseau routier risque de rendre presque inaccessibles des îles de l'archipel déjà difficiles à atteindre.

Les réserves d'eau potable causent aussi des maux de tête aux organisations humanitaires et au gouvernement. Déjà, dans l'île de Moso, les résidents n'ont accès qu'à de l'eau salée. Des retards dans l'acheminement d'eau potable augmenteraient notamment les risques d'épidémies de choléra ou de dysenterie.

Le président du Vanuatu a lancé plusieurs cris du cœur à la communauté internationale. La Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Japon ont été parmi les premiers à répondre à l'appel.

Irak Les yézidis victimes d'un « génocide »

Les attaques en Irak des djihadistes du groupe État islamique (EI) contre les yézidis pourraient constituer un « génocide », ont estimé hier des enquêteurs de l'ONU, demandant la saisie de la Cour pénale internationale (CPI). Depuis qu'ils ont commencé à enquêter sur les atrocités commises par l'EI depuis leur offensive de juin dernier en Irak, les enquêteurs de l'ONU ont obtenu le témoignage d'une centaine de personnes. « Les attaques [...] étaient à l'évidence orchestrées. Les ordres arrivaient par téléphone », a expliqué Suki Nagra, chargée de la mission d'enquête de l'ONU sur l'Irak.

— Agence France-Press

Résultats des tirages du : 2015-03-19

TOUT-ORNIEN 04 05 06 08 10 11
13 14 15 20 21 23

Loto-D 2 6 2 1 4 3 5 6

Sprinto 16 27 38 44 45

Roue de FORTUNE est de retour!
Gros lot de 500 000 \$

PowerBingo 4 7 V D A

Astro Jour - Mois - Année - Signe
29 OCTOBRE 01 POISSONS

ibanco 01 02 03 08 10 15 19 21 27 28
30 46 47 50 52 54 57 58 65 69 **fibro x 2**

Quotidienne 3 767 4 9432 **Triplex** 25 28 31 32 37 **Extra** 3330081

Loto MAX + MAXMILLIONS
Ce soir, 50 MILLIONS \$ + 2 LOTS DE 1 MILLION \$ (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN FORFAIT SPA DE DESTINATION DE 2 NUITS POUR 2 PERSONNES AU SPA EASTMAN

Pour participer, rendez-vous sur lapresse.ca/concours

Le tirage aura lieu le 23 mars 2015 aux bureaux de La Presse. La valeur totale approximative du prix est de 1 240 \$. Tous les détails sur lapresse.ca/concours.

SPA EASTMAN LA PRESSE+

ATTEINT D'UNE MYCOSE DES ONGLES?

De nouveaux traitements sont disponibles

Composez le 1 844 484-6245 ou visitez mycosedesongles.quebec

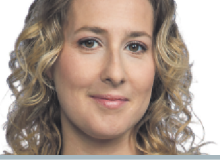
DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président, Information et éditeur adjoint
 Mario Girard et Alexandre Pratt > Directeurs principaux, Information
 André Pratte > Vice-président, Editorial

ÉDITORIAUX

Pourquoi payer plus cher?



PASCALE BRETON

pascale.breton@lapresse.ca

Les médicaments améliorent la qualité et l'espérance de vie, mais deviennent trop souvent des béquilles qui menacent de faire dérailler le système de santé.

L'inquiétude légitime du commissaire à la santé et au bien-être, Robert Salois, qui a dévoilé hier un rapport détaillé sur l'utilisation des médicaments, devrait interpeller le gouvernement.

Un changement de culture et un vaste débat s'imposent au Québec.

Le Québec demeure l'une des provinces ayant le moins recours aux médicaments génériques. Pas étonnant que les dépenses en médicaments d'ordonnance soient plus élevées ici qu'ailleurs au Canada et que l'écart s'accroisse d'année en année.

Pourtant, le Conseil d'examen des prix des médicaments brevetés a évalué que sur les 109 nouveaux médicaments mis en marché au Canada en 2011, la majorité ne constituait qu'une amélioration minime, voire nulle.

Le Québec est également la province qui inscrit le plus de médicaments, celle qui le fait dans le délai le plus court... et celle qui ne révisé pas périodiquement sa liste, ce qui permettrait pourtant des économies.

On l'a vu avec les inhibiteurs de la pompe à protons. L'imposition d'un prix plafond pour ces seuls médicaments destinés aux problèmes gastriques

Même le délire s'explique



PAUL JOURNET

paul.journet@lapresse.ca

Il n'existe pas encore de vaccin contre la bêtise, et la rougeole en profite. L'infection se propage à Toronto et ailleurs au pays grâce au délire anti-vaccin. Exaspéré, le ministre ontarien de la Santé a exhorté la population à « examiner la preuve »: le vaccin ne rend pas autiste. Un message relayé aussi par le scientifique en chef du Québec.

Pourquoi des parents éduqués le nient-ils encore? Des pistes de réponse se trouvent dans *Enlightenment 2.0*, de Joseph Heath, sacré la semaine dernière meilleur essai politique de l'année au Canada. L'ouvrage utilise la philosophie, l'économie et les sciences cognitives pour expliquer comment notre irrationalité gangrène le débat public.

Heath commence par un détour au siècle des Lumières. La raison était innée, croyait-on, et l'histoire avançait vers le progrès. Ce fut plus compliqué que prévu... D'abord, parce que la raison est moralement neutre. Elle peut autant dompter le nucléaire pour chauffer un pays que pour l'annihiler. Ensuite, parce qu'elle n'est pas seule. Chaque tête est un champ de bataille où la raison et l'intuition s'affrontent.

Et la raison est désavantagée par sa lourdeur. Elle emploie la mémoire de travail et le raisonnement abstrait. Une tâche à la fois. De son côté, l'intuition est rapide, parfois inconsciente, jongle avec plusieurs tâches et trace des liens, réels ou imaginés. Par paresse, elle utilise des raccourcis qui mènent à un cul-de-sac.

Des exemples? Chercher ce qui confirme nos préjugés, et

a entraîné des économies de 38 millions.

Parmi les autres avenues à explorer, le rapport du commissaire suggère de s'attarder à la surprescription chez les personnes âgées. Le vieillissement de la population ne peut justifier la quantité impressionnante de médicaments prescrits à certains patients, risquant de causer des effets secondaires et des interactions importantes. Le commissaire fait ainsi écho à l'Association médicale du Québec, qui a déjà sonné l'alarme en ce qui concerne le surdiagnostic.

Le rapport contient d'autres éléments troublants, notamment en ce qui concerne la mesure du patient d'exception. Cette mesure, nécessaire, permet à des patients atteints d'un cancer ou d'une maladie rare d'avoir accès à des molécules coûteuses qui ne sont pas toujours homologuées. Mais pourquoi la facture a-t-elle bondi de 1700 % en six ans? Pour quelles raisons l'accès à cette mesure est-il variable d'un hôpital à l'autre ou en fonction du médecin traitant?

La recommandation proposant que l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) soit mandaté pour déterminer les paramètres de sélection des patients, afin d'éviter ces iniquités, est pleine de bon sens.

Le Québec aurait aussi intérêt à s'inspirer de l'Ontario et de l'Alberta. Le partage des risques avec l'industrie concernant cette mesure d'exception a permis aux gouvernements de faire des économies de 5 à 30 %.

Un changement de culture et un vaste débat – notamment sur les écarts entre le régime public d'assurance médicaments et les régimes privés – s'imposent au Québec. C'est primordial, parce que la facture ne cesse de grimper depuis des années. De toutes les réformes à faire, celle sur les médicaments aurait des répercussions directes sur le budget de la santé.

ignorer le reste. Sous-estimer les risques à long terme, comme celui d'être éventuellement infecté. Et surestimer les risques à court terme ou les événements peu probables, comme un effet secondaire du vaccin. Google aide ensuite à pêcher ces cas extrêmes dans l'océan du web. Surtout si ce sont eux qu'on cherche...

Dans ce combat, la science a une main attachée derrière le dos. Il est plus difficile de démontrer qu'un danger n'existe que d'avancer qu'il existe. Pour paraphraser le sociologue Gerald Bronner, les anti-vaccins cuisinent un ragoût argumentatif. Des informations disparates sont rapiécées de façon confuse. Elles ne prouvent pas la vérité de leur théorie, mais donnent une impression de vraisemblance. Que tout cela ne peut pas être faux.

Il est plus difficile de démontrer qu'un danger n'existe pas que d'avancer qu'il existe.

Ces bricolages mentaux se trouvent autant à gauche qu'à droite, avec les anti-OGM, les climato-sceptiques, les inconditionnels de l'homéopathie ou les défenseurs de la loi et l'ordre. Et les gens intelligents ne sont pas immunisés. Leurs biais ne sont que plus raffinés, et donc plus difficiles à combattre.

« Examiner la preuve » sera peut-être plus difficile que prévu. Il faudra davantage de raison – et son oxygène, le temps – pour réfléchir à l'abri de l'infobésité et de ses stimulations ininterrompues.

Le ministre ontarien de la Santé et le scientifique en chef du Québec proposent, on le constate, un vaste programme.

GESCA VEND SES SIX JOURNAUX RÉGIONAUX À L'EX-POLITICIEN MARTIN CAUCHON



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

OPINION

Des stationnements gratuits qui coûtent cher



MARIANNE GIGUÈRE

Conseillère d'arrondissement, district De Lorimier-arrondissement du Plateau-Mont-Royal

En novembre 2013, j'ai été élue conseillère d'arrondissement à la Ville de Montréal pour un mandat de quatre ans. À mon arrivée à l'hôtel de ville, on m'a offert (comme à tous mes collègues élus), une place de stationnement intérieur gratuite pour toute la durée de ce mandat. J'ai poliment refusé la carte magnétique que l'on me tendait puisqu'elle ne m'aurait été d'aucune utilité: je ne possède pas de voiture; je me déplace autrement.

La valeur de cette place de stationnement est de 175 \$ par mois. C'est donc un cadeau d'une valeur de plus de 2000 \$ par année que j'ai refusé, sans que rien ne me soit proposé comme équivalence. À la Ville de Montréal, plusieurs directeurs et hauts fonctionnaires profitent aussi de ce privilège.

Est-il donc normal et acceptable que tant de places de stationnement, parmi les plus coûteuses à Montréal, soient réservées et payées à même les fonds publics, année après année? D'autant plus que la plupart d'entre elles sont effectivement très peu utilisées, puisqu'une grande partie des élus passent plus de temps

dans leur arrondissement qu'à l'hôtel de ville.

Ce système, en plus d'être inéquitable pour ceux et celles d'entre nous qui ne se déplacent pas en voiture, encourage pernicieusement l'utilisation de l'automobile puisqu'il ne propose pas d'alternative aussi alléchante. À ce jour, il n'est effectivement pas possible de choisir une autre forme « d'aide au déplacement », par exemple une carte mensuelle de la STM, plutôt que le stationnement gratuit.

Pourtant, avec 175 \$ par mois, je pourrais payer mon abonnement BIXI pour l'année (84 \$ étalés sur 12 mois) en

et élus devraient pouvoir choisir leur mode de transport et bénéficier d'une compensation équivalente, équitable. Et si cette approche est jugée abusive, il faudra dès lors cesser de payer collectivement pour ces stationnements chauffés comme si cela allait de soi, pour annoncer à chacun qu'il est dorénavant responsable financièrement de son choix. Ce serait là une approche simple et plus juste, à mon sens.

Montréal a un plan de transport audacieux qui met la marche, le vélo et les transports collectifs au sommet de ses priorités (l'idée que j'énonce en fait d'ailleurs partie). Montréal adhère à la Charte internationale

À ce jour, il n'est pas possible de choisir une autre forme « d'aide au déplacement », comme par exemple une carte mensuelle de la STM, plutôt que le stationnement gratuit.

plus d'une carte OPUS mensuelle (82 \$ par mois), et il me resterait encore 85 \$ par mois dans les poches, soit plus de 1000 \$ annuellement. Vu sous cet angle, un tel cadeau tombe-t-il autant sous le sens? Bien sûr que non. Un tel « surplus » devrait demeurer dans les coffres de la Ville, et tout le monde s'en trouverait gagnant.

Je ne dis pas que tous mes collègues devraient se déplacer à vélo, ni même en métro. Je dis simplement que, si on choisit de subventionner leurs déplacements, cadres supérieurs

de Toronto pour l'activité physique, qui vante les nombreuses vertus des transports actifs. L'automne dernier, le conseil municipal de Montréal a adopté à l'unanimité et en grande pompe la Déclaration pour le droit à un environnement sain dont la Fondation David Suzuki fait la promotion.

Bravo pour le discours, monsieur le maire. Le temps est maintenant venu de poser un petit geste concret dont la portée symbolique aura probablement plus d'impact que toute cette bonne volonté.



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

L'auteure déplore l'octroi d'une vignette de stationnement mensuelle d'une valeur de 175 \$ pour les élus montréalais, mais aucune compensation prévue pour ceux d'entre eux qui se déplacent en transport collectif, comme BIXI ou la STM.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION?

Écrivez-nous à debats@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
www.lapresse.ca/abonnement

PUBLICITÉ 514.285.6931

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de l'imprimerie Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

À BIEN Y PENSER

Je me souviens d'une remarque faite par René Lévesque à deux enseignants rencontrés à Paris qui lui reprochaient d'avoir effectué cette coupe de 20% sur leur salaire: «Ça n'a pas été si pire, vous pouvez encore vous payer des vacances à Paris.»
— Pierre Fontaine

DÉBATS

Pour une aide efficace

Québec doit agir pour aider les entreprises manufacturières à investir en machinerie et équipement

JULES DUFORT

Économiste spécialisé en commerce extérieur et en économie mathématique

Si l'on tient compte de la taille des deux économies, l'aide aux entreprises coûte au Québec environ deux milliards de plus qu'en Ontario. Or, l'aide aux entreprises repose fréquemment sur des projets onéreux qui engendrent peu d'emplois (projet Gaspésia, production d'électricité inutilisée avec des éoliennes).

De surcroît, le gouvernement du Québec et la Caisse de dépôt et placement ont récemment annoncé leur participation au financement de la cimenterie de Port-Daniel-Gascons: un montant de plusieurs centaines de millions de dollars. Le ministre Daoust affirme que cette entente a été négociée sur des bases strictement commerciales.

Espérons que cela est le cas. Sinon, s'il y a effectivement subvention, les États-Unis y trouveront une justification pour imposer des droits de douane spéciaux sur la production de ciment qui serait écoulée aux États-Unis, ce qui réduirait les ventes sur ce marché. L'entreprise devra alors écouler davantage sa production sur le marché canadien au détriment des autres cimenteries du Québec.

Au lieu de privilégier de telles aventures coûteuses, le gouvernement devrait plutôt consacrer plus de ressources à la croissance de la productivité manufacturière du Québec.

La productivité et le taux de change sont les deux principaux déterminants de la capacité des entreprises manufacturières du Québec à concurrencer sur le marché canadien et sur les marchés mondiaux. Entre 2002 (creux historique de 61,7 cents US) et 2011 (valeur du dollar à 101 cents US), la force du dollar canadien a fortement contribué à la diminution de

Le gouvernement devrait consacrer plus de ressources à la croissance de la productivité manufacturière du Québec.

la compétitivité du secteur manufacturier du Québec, ainsi qu'à la diminution de la croissance de ses ventes sur ses principaux marchés (Canada et États-Unis). La force du dollar canadien a ainsi largement réduit la rentabilité du secteur manufacturier et, conséquemment, ses investissements en machinerie et équipements. Ainsi, les gains de productivité ont été anémiques.

Entre 2002 et 2011, le dollar canadien s'est apprécié de plus de 50% par rapport au dollar américain. Le secteur manufacturier du Québec et du Canada a enregistré des gains de productivité très faibles (10,6%, comparativement à 55,7% aux États-Unis). Il n'est donc pas surprenant de constater que la production manufacturière a chuté de 11,5% au Québec et au Canada, tandis qu'elle augmentait de 23,2% aux États-Unis*.

Actuellement, avec un taux de change se situant aux environs de 80 cents américains, le secteur manufacturier est redevenu rentable. Le gouvernement du Québec doit donc agir vite afin que les investissements et la productivité augmentent rapidement. Il doit poser certaines actions pour que les entreprises manufacturières du Québec comblent le retard technologique de ce secteur, qui provient des faibles investissements en machinerie et équipement des douze dernières années.

De fait, le gouvernement doit instaurer un nouveau programme d'aide pour que les PME du Québec bénéficient de conseils d'ingénieurs de production expérimentés, afin que ces entreprises puissent se doter des meilleurs machineries et équipements. De plus, afin d'inciter les entreprises manufacturières à investir, le gouvernement doit également prélever une taxe spéciale sur les profits non réinvestis.

Le gouvernement peut facilement justifier cette dernière mesure, puisqu'un dollar canadien faible constitue, *de facto*, une subvention des consommateurs aux producteurs manufacturiers québécois qui desservent le marché canadien et les marchés mondiaux.

Bref, appliquons la maxime de l'échangeur allemand, Helmut Schmidt: «Les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après-demain.»

* Source: Bureau of Labor Statistics des États-Unis



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

«Notre combat ne sera pas que celui d'un printemps, il s'inscrit dans une volonté plus large de faire en sorte que le gouvernement cesse de placer les profits au-dessus des conditions de vie de la population», plaide l'auteure. Sur cette photo, une manifestation étudiante printanière de 2012.

Nous ne nous laisserons pas faire

La destruction de nos services publics et de l'État social québécois telle que menée par le Parti libéral doit cesser



CAMILLE GODBOUT
Porte-parole de l'ASSÉ

Dès ce samedi, alors que se tiendra une manifestation populaire dans les rues de Montréal, nous serons plus de 37 000 étudiants et étudiantes en grève. Au cours des prochaines semaines, ce sont plus de 110 000 membres d'associations étudiantes, aux quatre coins de la province, qui seront consultés au sujet de cette grève.

Souvent, on nous demande pourquoi nous, les étudiants et les étudiantes, nous nous mobilisons contre les mesures d'austérité. Pour nous, la réponse semble claire: le gouvernement tente, par ses compressions répétées, de mettre l'entière de nos services publics en crise permanente. L'objectif final de ce gouvernement est qu'on se tourne davantage vers le secteur privé et d'instaurer un modèle d'«utilisateur-payeur» au Québec. En rendant nos services non fonctionnels faute d'un financement adéquat, la solution de M. Couillard et de ses ministres sera d'augmenter les tarifs individuels.

Nous refusons cette logique qui nous réduit à de simples consommateurs qui devront payer à chaque utilisation pour notre système de santé, d'éducation, de garderies et pour tous les autres services nécessaires au bon fonctionnement d'une société riche.

Lorsque l'on constate que les six plus grandes banques au Canada ont fait des profits totaux de plus de 34 milliards en 2014 et que, malgré tout, elles sont de moins en moins taxées, nous savons que nous avons les moyens de faire

autrement. Il suffirait d'aller chercher l'argent là où il se trouve réellement au lieu de systématiquement appauvrir la population. Par exemple, le retour d'une taxe de 1% sur les gains en capitaux pour les institutions financières rapporterait plus de 600 millions à l'État.

Les ministres libéraux se plaisent à dire que les compressions budgétaires n'auront pas de conséquences, mais nous en ressentons déjà les effets négatifs sur les campus partout dans la province. Que ce soit par la suppression massive de centaines de cours, la disparition complète de programmes, une réduction massive des services tels que l'accès à des soins infirmiers ou à de l'aide psychologique, nous voyons clairement que le Parti libéral a une vision destructrice de l'éducation.

pour générer des conflits sociaux au Québec. Il est encore temps pour M. Couillard de prendre ses responsabilités en mettant de l'avant, dans le prochain budget, des mesures fiscales qui n'affecteront pas la classe moyenne et les plus démunis.

Notre combat ne sera pas que celui d'un printemps, il s'inscrit dans une volonté plus large de faire en sorte que le gouvernement cesse de placer les profits au-dessus des conditions de vie de la population. La destruction de nos services publics et de l'État social québécois telle que menée par le Parti libéral doit cesser.

Les acquis sociaux dans lesquels le Parti libéral est en train de mettre la hache furent obtenus par des décennies de luttes des mouvements étudiants,

Plus que jamais, nous sommes prêts et prêtes à susciter un réel débat public et un dialogue social sur la nécessité d'avoir des services publics de qualité et accessibles.

Plus que jamais, nous sommes prêts et prêtes à susciter un réel débat public et un dialogue social sur la nécessité d'avoir des services publics de qualité et accessibles. Au moment où les employés de la fonction publique sont en négociation de leurs conventions collectives, il nous apparaît que toutes les conditions sont réunies pour créer un mouvement social qui ira bien au-delà de la question étudiante et qui saura créer un élan de solidarité entre les différents acteurs de la société civile.

Nous l'avons bien vu dans la dernière décennie, les libéraux sont reconnus

syndicaux, féministes, écologistes et communautaires. Nous l'avons démontré à plusieurs reprises: notre force réside dans notre capacité de mobilisation massive et c'est en continuant d'augmenter la pression sur le gouvernement que nous le ferons reculer.

Devant un véritable mépris de la part du Parti libéral, qui s'entête à aller de l'avant avec son projet idéologique de démantèlement des services publics, il est nécessaire pour nous de se mobiliser contre ce gouvernement, qui nous ramène des décennies en arrière par ses décisions politiques. Nous ne le laisserons pas faire.

Les défis d'une coalition



JEAN-FRANÇOIS CARON
Politologue

Même si bien des choses peuvent encore survenir d'ici les prochaines élections fédérales de l'automne, tout semble indiquer que le prochain gouvernement canadien sera minoritaire. Considérant l'absence d'alliés naturels au Parlement, les conservateurs pourraient avoir de la difficulté à se maintenir au pouvoir plus que quelques semaines, voire quelques mois. Cela ne semble toutefois pas être le cas pour une éventuelle victoire libérale ou néo-démocrate, dans la mesure où ces deux formations politiques partagent plusieurs points communs. La dernière élection tenue en 2011 semble en effet avoir démontré qu'il y avait un phénomène de vases communicants auprès de l'électorat de ces deux partis.

En ce sens, l'idée d'une éventuelle coalition gouvernementale libérale-NPD, évoquée par Thomas Mulcair, n'apparaît pas hérétique *a priori*. La promesse récente de Thomas Mulcair visant à créer des milliers de places subventionnées dans les garderies du pays s'inscrit parfaitement dans le sillage de l'Entente-cadre sur l'union sociale signée par Jean Chrétien en 1999.

Il en va de même sur la question de l'avortement, des mariages de conjoints de même sexe, en matière de protection de l'environnement ou au maintien de régimes universels de soins de santé. Nul doute qu'il existe une convergence idéologique indéniable entre ces deux partis.

Toutefois, malgré leur osmose apparente, il importe de noter que ces deux formations politiques s'opposent sur des enjeux fondamentaux, à tel point qu'il



PHOTO ADRIAN WYLD, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

L'auteur estime que les différences entre le NPD de Thomas Mulcair et le PLC de Justin Trudeau sont trop importantes pour qu'une coalition entre les deux organisations politiques puisse construire un programme commun de gouvernement durable.

est légitime d'en conclure que l'idée proposée par le chef néo-démocrate est condamnée d'avance. Par exemple, la position de ces deux partis en matière d'affaires étrangères comporte beaucoup plus de différences que de similitudes. Alors que le NPD propose que le Canada revienne à un rôle traditionnel de maintien de la paix, les libéraux ont pour leur part développé, depuis le milieu des années 90, une approche davantage associée à la consolidation de la paix qui exige parfois le recours à la force militaire. La position de ces deux partis concernant la mission contre les forces du groupe État islamique en Irak et en Syrie le démontre parfaitement.

Le Québec qui sépare

En outre, les deux partis sont également aux antipodes sur la question québécoise. Il est inutile de rappeler la promesse du NPD qui consiste à revoir la Loi sur la clarté référendaire adoptée en 2000, plus particulièrement en acceptant de se plier à la règle du 50% + 1. La tension entre les troupes libérales

et néo-démocrates à l'occasion d'un débat sur un projet de loi du Bloc québécois, en 2013, a été symptomatique de cette opposition irréconciliable entre les deux partis sur la question. Il y a fort à parier que la volonté néo-démocrate d'accorder au Québec un droit de retrait avec pleine compensation financière pourrait également engendrer des déchirements au sein d'une éventuelle coalition gouvernementale PLC-NPD.

Certes, la volonté commune qu'ont les libéraux et les néo-démocrates «de se débarrasser de Stephen Harper» semble faire de ces derniers des alliés potentiels et rend attrayante l'éventualité d'une coalition gouvernementale bicéphale entre Thomas Mulcair et Justin Trudeau. Toutefois, il convient d'admettre que ce dédain envers les conservateurs constitue un enjeu bien fragile sur lequel ces deux partis pourraient construire un programme commun de gouvernement. Les dissensions entre ces deux partis demeurent fortes. Autant que l'animosité personnelle qui oppose leurs chefs.

VOLET CLASSIQUE

Parmi les moments forts de la programmation 2015-2016 de l'OSM, on retient la venue de la pianiste Maria João Pires, la visite de deux orchestres internationaux et la présence du compositeur Krzysztof Penderecki.

Début de saison

Après *Roméo et Juliette* en 2014 et *La damnation de Faust* en 2013, l'OSM poursuit dans la lignée des grandes œuvres lyriques françaises en lancement de saison en présentant une version concert de *Pelléas et Mélisande*, de Debussy, avec une belle distribution. On y retrouvera notamment Hélène Guilmette en *Mélisande*, le ténor suisse Bernard Richter en *Pelléas*, Philippe Sly et Marie-Nicole Lemieux.

Maria João Pires

La grande pianiste portugaise n'est pas venue à l'OSM depuis très longtemps. Elle sera présente pour interpréter deux fois le Concerto pour piano n° 3 de Beethoven, ainsi que pour un récital en compagnie d'un de ses élèves, le jeune Pavel Kolesnikov. « Nous sommes de vieux amis et je lui ai beaucoup parlé de Montréal, dit Kent Nagano. Elle participera également à notre prochain concert à Carnegie Hall. » D'autres grands pianistes sont également invités de la saison, dont Murray Perahia, Marc-André Hamelin et Andrés Schiff.

Musique et cinéma

La saison comprend un volet mariant la musique aux images. Ainsi, le public pourra voir deux grands classiques du cinéma, soit *Les temps modernes*, de Charlie Chaplin, accompagné par l'orchestre, ainsi que *Metropolis* de Fritz Lang, accompagné par des improvisations à l'orgue par le Français Thierry Escaich.

Orchestres invités

La programmation fait une belle place aux orchestres et ensembles venus d'ailleurs. Montréal recevra notamment la visite de l'Orchestre symphonique de radiodiffusion bavaroise, dirigé par Mariss Jansons, et de l'Orchestre du Festival de Budapest, sous la direction d'Ivan Fischer.

Guerre et paix

En septembre, dans le concert *Des ténèbres à la lumière*, le célèbre compositeur polonais Krzysztof Penderecki dirigera une œuvre pour chœur à capella qu'il a écrite pour souligner le centenaire du génocide arménien, en première nord-américaine, ainsi que sa *Missa Brevis*. Pour clôturer la saison, Kent Nagano dirigera la *War Requiem* de Benjamin Britten.

Festival Tchaïkovski

Le légendaire violoncelliste Mischa Maisky sera l'invité de l'OSM dans le cadre d'un mini-festival de trois concerts consacrés à la musique de Tchaïkovski, sous la direction du chef Oleg Caetani. Le pianiste russe Boris Berezovsky sera aussi de la partie.

L'Halloween de Nagano

Pour l'Halloween, le chef dirigera lui-même un programme d'œuvres connues choisies pour l'occasion et présenté trois fois.

— Caroline Rodgers, collaboration spéciale



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

SAISON 2015-2016 DE L'OSM

BRUEL SYMPHONIQUE

ALAIN DE REPENTIGNY

Après Mika le mois dernier, Patrick Bruel sera le deuxième chanteur venu d'ailleurs à se produire dans le cadre de la série Pop OSM à la Maison symphonique les 18 et 19 mai 2016.

La proposition lui avait été faite par l'OSM il y a un certain temps déjà et les deux parties ont convenu d'aller de l'avant quand Bruel a chanté à l'Olympia montréalais en novembre dernier. Toutefois, l'entente n'était toujours pas bouclée au début de cette semaine.

« Moi, j'aime que les choses soient annoncées officiellement quand elles sont sûres d'être faites et quand tout le monde est d'accord sur tous les points, mais il y avait des points qui n'étaient peut-être pas complètement réglés. Tout est réglé », a déclaré Bruel après la conférence de presse au Foyer Allegro de la Maison symphonique, hier midi.

Il faut dire que contrairement à la majorité des artistes de cette série OSM Pop qui confient au chef Simon Leclerc le soin d'orchestrer leurs chansons, Bruel a déjà des partitions dans ses bagages, lui qui n'en est pas à son premier concert symphonique. Le 10 janvier dernier, il chantait d'ailleurs avec un orchestre symphonique au Palais Garnier de Paris. Ce concert sera diffusé dans les salles de cinéma de France le 2 avril prochain.

« On a des partitions déjà écrites et il y a d'autres partitions que le chef proposera, puis on travaillera tous ensemble pour qu'au premier coup de baguette, on ait le meilleur à livrer », confie Bruel.

L'OSM ne verse pas des cachets énormes aux vedettes de sa série Pop, explique Madeleine Careau, chef de la

direction de l'orchestre. Ceux qui relèvent le défi y trouvent une autre forme de satisfaction.

« Il y a des choses qu'on fait plus pour le plaisir, pour l'expérience, pour marquer quelque chose dans son parcours, acquiesce Patrick Bruel. C'est une jolie étape que de chanter avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Ça fait plusieurs fois que je le fais avec un orchestre symphonique, mais avec la touche et la personnalité des gens qui travaillent ici, on peut faire quelque chose de magnifique. »

« C'est une jolie étape que de chanter avec l'Orchestre symphonique de Montréal. »

— Patrick Bruel

Bruel estime que tout son répertoire peut se prêter à un traitement symphonique : « Mes chansons sont complètement transformées, ce ne sont pas que des adaptations. C'est ça qui m'a amusé. Je trouvais *Alors regarde* trop classique au départ, alors maintenant, ça démarre par un quatuor à cordes, et ensuite ça rentre dans une ambiance plus Moussorgski. Moi, je viens du classique, alors forcément je retombe dans mes plaisirs. »

Après le succès de l'opération Mika et Patrick Bruel, Madeleine Careau entend inviter chaque année un artiste étranger dans sa série Pop.

« On a plusieurs noms en tête. C'est devenu une série pour laquelle

les agents nous appellent pour nous dire que leur artiste veut chanter avec l'OSM. Pour Mika, la proposition est venue d'eux. [...] Peut-être que Patrick Bruel va donner le goût à d'autres chanteurs français de venir faire une petite incursion au Québec d'une manière différente. On peut aussi organiser des rencontres entre un artiste québécois qui souhaite être associé à un artiste français, américain ou autre. On aimerait ouvrir la série et que ça devienne un classique. »

Les deux autres concerts OSM Pop de la prochaine saison seront consacrés à Kevin Parent et un artiste invité, les 22 et 23 septembre, et à une soirée soul mettant en vedette Élisabeth Blouin-Brathwaite, Gardy Fury, Kim Richardson, Dorian Sherwood et nul autre que Normand Brathwaite, les 3 et 4 novembre.

Brathwaite le rassembleur trouve « très étonnante et super cool » l'idée de cette soirée soul avec quelques-uns des ambassadeurs montréalais du genre.

Fred Pellerin remet ça

Fred Pellerin fera équipe une troisième fois avec l'OSM et son chef Kent Nagano le temps d'un nouveau conte de Noël, les 9, 11 et 12 décembre. Pour le maestro, l'homme de Saint-Élie-de-Caxton est plus qu'un conteur.

« Sa façon de faire est d'une qualité tellement supérieure que ça devient une forme d'art, dit-il. Dès le début, j'ai parlé d'une trilogie avec Fred et j'ai voulu avoir un coffret de trois vidéos. »

Il n'est évidemment pas exclu que Pellerin, Nagano et l'OSM ajoutent un jour un quatrième chapitre à leur « confrontation créative », ajoute le chef.

ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Liza Frulla et 34 autres personnalités honorées

DANIEL LEMAY

L'ancienne ministre de la Culture, Liza Frulla, domine la liste des 35 personnalités qui accèdent à l'Ordre des arts et des lettres du Québec. La liste publiée hier comprend les 13 membres du premier conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et 20 personnalités, créateurs et mécènes, à qui l'on doit des « réalisations exemplaires » au cours des dernières décennies.

« Nous avons créé cet ordre pour souligner les 20 ans du CALQ; 20 représente ici un chiffre symbolique », a expliqué à *La Presse* Stéphane La Roche, PDG de l'organisme qui, depuis sa mise sur pied en 1994, a distribué 1,2 milliard de dollars en bourses et subventions à 9700 artistes et 1700 organismes culturels.

« Le choix de M^{me} Frulla s'imposait de lui-même, dira encore M. La Roche, parce que le CALQ est né de la mise en

œuvre de la politique culturelle qu'elle a pilotée comme ministre de la Culture. » L'autre organisme né dans la foulée de la politique « Notre culture. Notre avenir » est la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC).

La « championne » de la Culture

Liza Frulla se souvient avec plaisir de cette grande époque de sa carrière politique. « Pendant sept mois, après le dépôt du rapport de Roland Arpin (1991), nous avons mené ce qui représentait alors la plus vaste consultation publique de l'histoire du Québec », rappelle l'ancienne ministre libérale. « Et, ensuite, la politique a été adoptée à la quasi-unanimité. »

Restait juste à trouver 12 millions pour la mettre en œuvre... « Je n'ai pas dérangé M. Bourassa souvent [Robert Bourassa était alors premier ministre],

mais, cette fois-là, je suis allée le voir en sachant qu'il ne pouvait rien me refuser... J'ai un peu froissé mon beau Gérard D. Levesque [alors ministre des Finances], mais les choses se sont arrangées... » Depuis, Liza Frulla a conservé dans la plupart des milieux artistiques son titre de « championne » des ministres de la Culture.

Obtiendront avec elle le titre de compagne ou de compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec les membres du premier conseil du CALQ: le premier PDG Guy Morin, l'écrivain et dramaturge Jean-Claude Germain, vice-président, ainsi que Godefroy-M. Cardinal, Marie Laberge, Ginette Laurin, Gilles Maheu, Monique Mercure, Élise Paré-Tousignant, Luc Plamondon, Guy Rodgers et William St-Hilaire. L'Ordre sera aussi remis à titre posthume à deux autres membres de ce C.A., l'architecte Melvin Charney

(1935-2012) et la romancière Jovette Marchessault (1938-2012).

Un seul grade

Pour les compagnons ordinaires, Stéphane La Roche explique que le comité de sélection du CALQ a voulu « atteindre un équilibre entre les disciplines, les générations, les régions et les communautés ». Contrairement à l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française (900 croix décernées chaque année), qui compte trois grades (chevalier, officier, commandeur), son homonyme québécois n'en a qu'un seul. Rappelés que plusieurs Québécois ont été reçus dans l'ordre français: Luc Plamondon, Céline Dion, Alain Simard et Daniel Gélinais, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les premiers insignes de compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec seront remis lundi à Montréal.

LES
COMPAGNONS
DE L'ORDRE

- > David Altmeyd, sculpteur
- > Denys Arcand, cinéaste
- > Marie Chouinard, chorégraphe
- > Leonard Cohen, poète
- > Clémence DesRochers, monologuiste
- > Xavier Dolan, cinéaste
- > Réjean Ducharme, romancier
- > Marie-Hélène Falcon, directrice artistique
- > Oliver Jones, jazzman
- > Dany Laferrière, écrivain
- > Phyllis Lambert, mécène
- > Michel Lemieux, multimédia
- > Louise Lemieux-Bérubé, tisserande
- > Louise Lecavalier, danseuse
- > Robert Lepage, dramaturge
- > Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre
- > Alanis Obomsawin, cinéaste
- > Fred Pellerin, conteur
- > Victor Pilon, multimédia
- > Françoise Sullivan, peintre
- > Michel Tremblay, dramaturge



PHOTO FOURNIE PAR MÉTALLIE

Avec *Les nuits de Reykjavik*, l'Islandais Arnaldur Indridason prouve une fois de plus qu'il n'est pas nécessaire d'inventer des crimes spectaculaires pour produire de passionnantes intrigues policières.

ARNALDUR INDRIDASON / *Les nuits de Reykjavik*

Les débuts d'Erlendur

LAILA MAALOUF

Rares sont les héros islandais qui, à l'instar du commissaire Erlendur, ont su s'imposer hors de leurs frontières et nourrir l'imaginaire de lecteurs autour du monde. Plus de 10 ans après sa première enquête, Arnaldur Indridason revient à la genèse de la carrière de son personnage fétiche, policier taciturne et solitaire.

Fidèle à la tradition des polars scandinaves, le romancier islandais construit une intrigue sans artifices ni coups d'éclat. L'atmosphère grisante et familière qu'il sait créer autour d'un simple fait divers, ainsi que sa compréhension troublante des travers de la « société des hommes », suffisent à nous tenir suspendus à chacun de ses mots.

condamné à une éternelle errance dans l'existence », est l'un de ces héros à qui l'on s'attache sans hésiter, malgré leur caractère renfermé et leur refus de se lier à quiconque – à l'image du Suédois Kurt Wallander ou du Norvégien Harry Hole.

Que l'on connaisse déjà Erlendur ou que ce roman fièrement islandais soit un point de départ, la plume d'Arnaldur Indridason et sa façon de s'immiscer dans l'intimité de ses personnages peut difficilement laisser le lecteur indifférent.

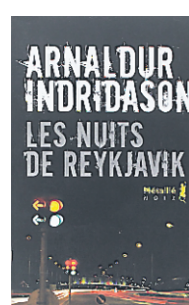
L'écrivain a une fois de plus su prouver qu'il n'est pas nécessaire d'inventer des crimes spectaculaires pour produire de passionnantes intrigues policières. Et celle-ci, en plus de nous transporter dans les nuits d'été « si étrangement claires »

La plume d'Arnaldur Indridason et sa façon de s'immiscer dans l'intimité de ses personnages peut difficilement laisser le lecteur indifférent.

Dans *Les nuits de Reykjavik*, le patrouilleur de 28 ans cultive déjà une obsession inhabituelle pour les disparitions et se demande si ce n'est pas sa passion pour les destins tragiques qui l'a conduit à s'engager dans la police. Il consacre ses temps libres à étudier des affaires non classées, alors qu'il n'est pas habilité à enquêter. La mort d'un sans-abri, jugée accidentelle, le hante en particulier et le pousse à arpenter les recoins mal famés de la capitale à la recherche de la moindre parcelle d'information.

Erlendur, qui se compare à un « voyageur solitaire et sans but,

de Reykjavik, est l'un de ces romans que les mordus de polars dévorent avec avidité en attendant impatiemment le prochain.



Les nuits de Reykjavik
Arnaldur Indridason
Traduit par Éric Boury
Métallisé, 261 pages
★★★★

EXTRAIT

« Sentant le sommeil le gagner, il reposa son livre. Il pensait aux nuits de Reykjavik, si étrangement limpides, si étrangement claires, si étrangement sombres et glaciales. Nuit après nuit, ils sillonnaient la ville à bord d'une voiture de police et voyaient ce qui était caché aux autres : ils voyaient ceux que la nuit agitait et attirait, ceux qu'elle blessait et terrifiait. Lui-même n'était pas un oiseau nocturne, il lui avait fallu du temps pour consentir à quitter le jour et à entrer dans la nuit, mais maintenant qu'il avait franchi cette frontière, il ne s'en trouvait pas plus mal. C'était plutôt la nuit que la ville lui plaisait. Quand, dans les rues désertes et enfin silencieuses, on n'entendait plus que le vent et le moteur de leur voiture. »



VIVRE VITE
PHILIPPE BESSON
JULLIARD
238 PAGES
★★★★



Dès les premières lignes, on sait qu'il sera impossible de quitter *Vivre vite* avant la dernière page. La vie tumultueuse et la fin tragique de James Dean, mort à l'âge de 24 ans dans un accident de voiture, constituent la trame de ce roman choral tout en nuances. Enfant heureux, adolescent tourmenté et acteur rebelle, James Dean avait une dégaine irrésistible. Il plaisait aux femmes, était attiré par les hommes, mais surtout crevait l'écran. En trois films, dont deux posthumes, il est devenu une icône intemporelle. Philippe Besson pose un regard inédit sur la personnalité complexe du jeune homme myope et voûté, mal dans sa peau. Par petites touches, il fait ressortir ses fragilités et son obsession de la vitesse. « Il faut vivre vite, mourir jeune et faire un beau cadavre », aimait répéter James Dean. Dans de courts chapitres, une trentaine de parents, amis, conquêtes et célébrités révèlent différentes facettes de sa vie dans le Midwest, à New York et à Los Angeles. Vivant ou mort, chacun prend la parole à la première personne. Le ton est toujours juste, l'écriture simple et directe. C'est un portrait émouvant de celui qui a laissé sa marque dans l'histoire du cinéma tout en passant à la vitesse d'une comète.

— Andree LeBel

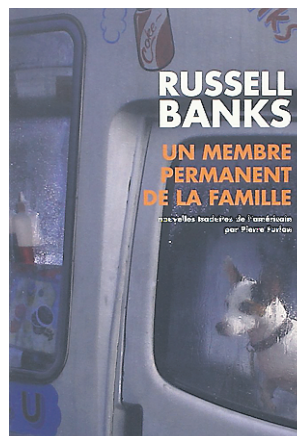
PARENTHÈSES
LISE GAUVIN
LÉVESQUE ÉDITEUR
126 PAGES
★★★★½



Il y a plusieurs façons de vivre la solitude. Celle qui s'expose lors de moments précis, comme un voyage ou une période d'attente, celle d'intermèdes obligés ou de moments d'égarement. Ce sont sans doute les plus touchantes solitudes. C'est ce qu'explorent les *Parenthèses* de Lise Gauvin. Une écriture juste et sans fioritures nous fait traverser ces temps réels ou imaginés, ces instants intimes, voire intimistes. L'auteure les cueille dans la tête de gens qui voyagent, qui sont, un moment, à l'écart de leur destin, qui font des rencontres passagères ou même des espoirs de rencontre. Il y a ce Robinson proustien, cet immeuble presque vivant, une mouche presque humaine, des rencontres inopportunes, des isolements accidentels, la solitude d'une mère... Des gens plus très heureux, pas encore cyniques. Il y a langueur et tristesse, mais beauté aussi. Tant dans le réel que dans le presque fantastique, Lise Gauvin peint des tableaux subtils et attachants qui nous réconcilient avec l'art de l'attente, celui du temps qui file ou qui fléchit, le temps d'une respiration ou de toute une vie. Un recueil de nouvelles zen comme le serait un long haïku.

— Mario Cloutier

UN MEMBRE PERMANENT DE LA FAMILLE
RUSSELL BANKS
ACTES SUD, 256 PAGES
★★★★½



Constitué de 12 nouvelles publiées dans des magazines au cours des dernières années, le plus récent recueil du grand écrivain américain ne cherche pas à réinventer la roue : il préfère démontrer que la roue tourne, aveugle et implacable, à l'aide de sa plume souple et simple. Dans ses nouvelles où la tendresse n'a pas sa place (ne vous laissez pas bernier par le titre du recueil), mais où sa compassion pour le genre humain nord-américain est manifeste, Banks, 74 ans, écrit en toute connaissance de cause : la plupart des nouvelles ont en effet pour protagonistes des couples vieillissants ou séparés, des familles éclatées sans bruit, des parents qui baissent les bras, et leurs chiens qui ne supportent plus les tiraillements de leurs maîtres. Des histoires d'Américains blancs de classe moyenne, confrontés au temps, à l'usure, à la désillusion, à la solitude. Entrecoupés, soudain, de deux nouvelles sur des êtres plus démunis encore : une employée noire qui rêve d'une voiture, un homme avec un perroquet invisible sur l'épaule... Tout cela, c'est vrai, est empreint de tristesse. N'empêche : avec leur chute brutale ou inattendue, ces nouvelles donnent juste envie de lire, encore et plus, Russell Banks.

— Marie-Christine Blais

JE M'APPELLE LUMIKKI - ROUGE COMME LE SANG
SALLA SIMUKKA
HACHETTE, 277 PAGES
★★★★½



On souhaitait un retour du roman policier destiné à ces jeunes qui se font depuis maintenant un certain temps gaver de dérivés de *Hunger Games*. Et voici qu'en arrive un, le premier tome d'une trilogie, un roman non seulement palpitant mais qui affiche les couleurs et l'atmosphère de ces polars venus de la Scandinavie : *Rouge comme le sang*, volet inaugural de *Je m'appelle Lumikki*, de Salla Simukka, joue en effet dans les eaux fréquentées par les Henning Mankell et Stieg Larsson. Le rythme est lent. La psychologie des personnages, élaborée. Le mystère, épais. On y suit Lumikki, 17 ans, dont le prénom, en finnois, signifie Blanche-Neige. Ce n'est pas un hasard. Lumikki, donc, vit seule et fréquente un lycée où elle se tient à l'écart de tous. Jusqu'à ce matin glacial où elle trouve une fortune en billets. Des billets tachés de sang. Elle se retrouve alors coincée entre mafieux russes et flics corrompus. Malgré elle. Mais réagissant au quart de tour. Elle sait mener une filature. Elle sait se battre. Pourquoi ? On y viendra. Un peu. De grands pans d'ombres sont laissés là, probablement pour les tomes suivants. On s'en réjouit.

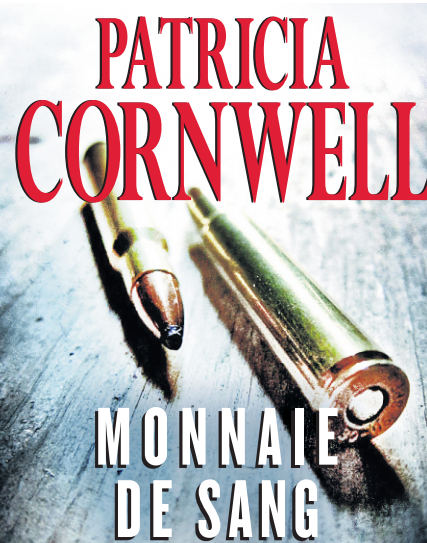
— Sonia Sarfati



LE NOUVEAU KAY SCARPETTA

« Les fans de la série risquent d'être agréablement secoués. »

— Publishers Weekly



PAPIER - NUMÉRIQUE

Flammarion
Québec

ARTS LECTURE

NICOLAS DICKNER / *Six degrés de liberté*

Le roman du conteneur

En deux romans seulement, Nicolas Dickner s'est imposé comme un des écrivains les plus solides de sa génération. Dix ans après *Nikolski*, premier roman au succès instantané, et six ans après *Tarmac*, il est de retour avec *Six degrés de liberté*, roman de la mondialisation foisonnant et brillant, à la construction aussi précise qu'un mécanisme d'horlogerie.



JOSÉE LAPOINTE

Nicolas Dickner n'avait pas écrit de roman depuis *Tarmac*, il y a six ans. Mais il n'a pas chômé pendant tout ce temps, assure-t-il, puisqu'il a publié un recueil de chroniques, écrit *Révolutions* avec Dominique Fortier, livre inclassable basé sur le calendrier révolutionnaire, fait beaucoup de traductions. Et surtout, il a écrit *Six degrés de liberté*, son troisième roman, en librairie depuis mardi. «Ça faisait cinq ans que j'y travaillais. Je n'ai pas attendu des années avant de m'y mettre.»

Si le brillant auteur de *Nikolski* explique avoir utilisé «le même arsenal, mais en explorant autre chose», *Six degrés de liberté* reste du Dickner pur jus. Le roman est ainsi porté par la même intelligence fine, la même écriture précise et fluide au rythme implacable, le même plaisir du jeu de pistes teinté d'ironie, la même culture *geek* – et culture tout court –, le même univers toujours un peu décalé peuplé de pirates informatiques et de personnages solitaires et obsessifs.

«C'est vrai que j'ai mis en scène des personnages particulièrement obsédés dans



« Je suis satisfait du livre, je pense que c'est mon meilleur », confie Nicolas Dickner au sujet de son plus récent roman *Six degrés de liberté*.

mes romans, c'est devenu un peu ma marque de commerce. Mais bon, je trouve que ça fait des gens intéressants, même dans la vie, parce qu'ils sont entiers, investis.»

Nicolas Dickner ne peut s'en cacher et c'est évident même en le lisant: il est lui-même doté d'une personnalité obsessive. «Mais en même temps, c'est un mécanisme d'écrivain. Quand tu travailles quatre, cinq ans sur un truc, si tu n'es pas obsédé...»

maritime, parfois même en avance sur tout le monde!

Mais alors qu'il existe beaucoup d'essais, d'articles et de documentaires sur cet aspect du commerce mondial, le «roman du conteneur», comme il dit, n'existait pas encore.

C'est chose faite avec *Six degrés de liberté*, dans lequel Lisa, jeune femme au présent et à l'avenir flous, et Éric, crack de l'informatique devenu star du monde des affaires au

Détournement

Dickner aime les détournements de sens et le livre en est plein – le titre du roman par exemple, *Six degrés de liberté*, est en fait un terme d'ingénierie qui désigne les six mouvements possibles d'un objet dans l'espace. «En fin de compte, ça n'a rien à voir avec la liberté comme telle. Mais ça désigne comment Lisa cherche à se libérer.»

À l'instar de Lisa qui aménage un conteneur pour y

Les 380 pages de *Six degrés de liberté* sont truffées de sens cachés, d'indices, de répétitions, de citations, d'une foule de détails subtils et invisibles à l'œil nu.

Cette fois, son obsession s'est dirigée vers les conteneurs. Une fascination qui dure depuis très longtemps, et qu'il est conscient d'avoir alimentée au-delà du nécessaire. «Je me suis abonné à plein de sources spécialisées pour les gens de l'industrie, des flux RSS, des périodiques, des forums, des sites web...» Il est ainsi devenu incollable sur l'univers du transport

Danemark, organisent une vaste entreprise pour transformer un conteneur de 40 pi en moyen de transport autonome. En parallèle (ou presque), Jay, ex-pirate informatique qui travaille pour la GRC sous une fausse identité, suit la progression d'un port à l'autre d'un conteneur surnommé Papa Zoulou, qui semble échapper à tous les contrôles.

Un résumé, précisons-le, qui est bien en deçà de toutes les ramifications, éclairés et amusements de ce roman réjouissant et brillant d'un bout à l'autre. «Il est bâti comme si j'avais installé des dominos dans un gymnase pendant les deux tiers, et que j'avais donné une pichenotte dessus pour la dernière partie, pour regarder ça se vider», dit l'auteur de 42 ans en souriant.

vivre pendant des semaines, Nicolas Dickner estime avoir lui aussi utilisé l'objet de manière subversive. «C'est un détournement de sens, elle investit le paradigme comme si c'était un truc romantique. Moi, j'ai fait la même chose. J'ai pris un objet qu'on ne voit jamais sous cet angle, surtout pas en fiction, où en théorie il faut utiliser des sujets sexy. Et je l'ai rendu, je crois, un peu sexy...»

Tout peut être poétique, donc? «Oui, poétique, anthropologique. Tout est embrassé par la culture, rien ne lui résiste.»

La beauté du geste

Il ne faut «jamais baisser les bras devant l'adversité, toujours retourner se battre», constate le personnage de Lisa au début de l'histoire. La

jeune patenteuse réalise en fait que l'important n'est pas tant le résultat que le travail qui y a mené – elle ira très loin dans cette direction, les autres personnages aussi.

C'est la beauté du geste qui compte, quoi, et cette maxime pourrait s'appliquer au travail de l'écrivain. Et encore plus à celui de Nicolas Dickner: les 380 pages de *Six degrés de liberté* sont truffées de sens cachés, d'indices, de répétitions, de citations, d'une foule de détails subtils et invisibles à l'œil nu.

Il y a quelque chose de quasi héroïque dans cette manie qu'il a d'insérer toutes sortes d'éléments qui ont peu de chance d'être décelés par les lecteurs – «Je m'amuse avec ça, c'est central pour moi, mais en même temps ce n'est pas fait pour être vu...». Tout comme le temps qu'il a pris – deux ans – pour structurer son roman, qui comporte deux histoires dont la ligne de temps ne va pas à la même vitesse.

Il l'admet, *Six degrés de liberté* est son livre le plus ambitieux techniquement. «Parce qu'une fois que tu t'es donné une structure, tu dois la respecter sans faille. Je ne soupçonnais pas que ce serait un travail d'horlogerie fine à ce point.»

Soulagement

Après autant d'années de travail, de doutes, de recommencements, de coupes – il a jeté des chapitres entiers aux poubelles –, Nicolas Dickner est surtout soulagé de voir le livre enfin publié. Lui qui a vraiment cartonné avec son premier roman *Nikolski* – 80 000 exemplaires vendus seulement au Québec, des dizaines de milliers d'autres à l'étranger – n'a cependant pas d'attentes particulières.

«Le stress, je l'ai vécu avec *Tarmac*. C'était un cauchemar. Là je suis satisfait du livre, je pense que c'est mon meilleur, je crois que j'ai réussi à m'améliorer d'un livre à l'autre. Mais j'ai constaté qu'il n'y a pas de lien objectif clair, de manière générale, entre la qualité d'un texte et sa réception. Alors j'y pense, ça me titille un peu, mais pas plus. Et c'est très libérateur.»



Six degrés de liberté

Nicolas Dickner
Alto, 381 pages

LA PRESSE+ seville

vous offrent la chance d'assister à la première du film

LA JUSTICE N'A PAS DE PRIX

LAURÉATE AUX OSCARS HELEN MIRREN RYAN REYNOLDS DANIEL BRÜHL

LA DAME EN OR

Version française québécoise de WOMAN IN GOLD

LE MERCREDI 1^{er} AVRIL À 19H AU CINEPLEX QUARTIER LATIN

Pour participer, visitez concoursLesFilmsSeville.com

Indice : Œuvre d'art

Le concours se termine le 22 mars et le tirage au hasard aura lieu le 23 mars 2015. Les 50 gagnants recevront leur prix par la poste. Valeur totale des prix : 1 000 \$. Règlements du concours disponibles sur concoursLesFilmsSeville.com.

AU CINÉMA DÈS LE 3 AVRIL

LaDameEnOr-LeFilm.com

LesFilmsSeville

« UN FILM MAGNIFIQUE DE PAR LA MUSIQUE, LE SCÉNARIO, LA RÉALISATION ET LA DISTRIBUTION EXCEPTIONNELLE! »
MARIE-ANDRÉE POULIN, TVA NOUVELLES

« CÉLINE BONNIER EST PAREFAITE ! UN FILM QUI FAIT DU BIEN. »
CATHERINE BRISSON, 98,5 FM

« TRÈS LUMINEUX ET D'UNE GRANDE BEAUTÉ. »
CAROLINE STEPHENSON, CKRL

« J'ADORE [...] DES DIALOGUES SAVOUREUX ET BRILLANTS. »
MINOU PETROWSKI, HUFFINGTON POST

« UN TRÈS BEAU FILM À VOIR! »
JOSÉLITO MICHAUD, RADIO 9

La Passion d'Augustine

un film de LÉA POOL

CÉLINE BONNIER LYSANDRE MÉNARD
DIANE LAVALLÉE VALÉRIE BLAIS PIERRETTE ROBITAILLE

LaPassiondAugustine.ca

TELEFILM Québec Canada COBECO RADIO-CANADA

AU CINÉMA DÈS AUJOURD'HUI

LesFilmsChristal

Canada Reads
Kim Thúy,
une gagnante
« choyée »

C'est finalement *Ru*, de Kim Thúy, qui a remporté hier les grands honneurs de la finale de Canada Reads, combat des livres présenté depuis le début de la semaine à la radio de la CBC. Ce premier roman de l'auteure d'origine vietnamienne, traduit par Sheila Fischman, était défendu par le directeur artistique du Festival international du film de Toronto, Cameron Bailey, devant quatre autres débatteurs enflammés. «J'ai écouté et vu Cameron Bailey défendre mon livre [toutes les discussions pouvaient être suivies en direct sur le site de la CBC]. Je me trouve toujours à être portée par des Grands, et ce, depuis bien avant *Ru*», s'étonne Kim Thúy dans un courriel qu'elle a envoyé à *La Presse* de Chengdu, en Chine. En cette année où le Canada célèbre le 45^e anniversaire de ses relations avec la Chine, Kim Thúy a été invitée, avec cinq autres auteurs canadiens, au festival littéraire Bookworm, qui se déroule en mars dans trois villes chinoises. Kim Thúy était évidemment très heureuse de la «victoire» de ce livre publié en français chez Libre Expression à l'automne 2009, et qui n'a jamais cessé de récolter des honneurs et des lecteurs depuis. «Le conte de fées continue», écrit-elle.

— Josée Lapointe

Sean Penn dans *The Gunman*

Homme et acteur d'action



SONIA SARFATI
LOS ANGELES

Tête d'affiche de *Schindler's List* et de *Kinsey*, Liam Neeson abordait la mi-cinquantaine quand le réalisateur Pierre Morel, de l'école de Luc Besson, en a fait le héros de *Taken*. Depuis, le géant irlandais accumule les rôles dans les films d'action.

Au moment où il atteint le même âge, Sean Penn, la vedette de *21 Grams*, *Milk* et autres *Mystic River*, se retrouve devant la caméra du même Pierre Morel et campe le rôle-titre dans *The Gunman*, où il incarne Jim Terrier. Un ex-agent des forces spéciales et ex-tueur à gages devenu travailleur humanitaire en République démocratique du Congo, dont le passé remonte à la surface. Il est en effet la cible de son ancien employeur. Lui, et des personnes qui lui sont chères.

Sous des dehors de film d'action pur et dur, *The Gunman* critique les actions des grandes sociétés dans les pays en voie de développement.

Bref, dès que s'est amorcée la tournée promotionnelle de ce long métrage qui carbure à la testostérone – comme le laisse deviner une distribution qui compte aussi sur les Javier Bardem, Ray Winstone et Idris Elba –, les comparaisons avec le parcours de Liam Neeson se sont multipliées. Les médias spécialisés ont décliné le « Sean Penn sur les traces de Liam Neeson » sur tous les tons.

Qu'en pense le principal intéressé? « Vous faites référence à ces films que j'appelle "de gériaction"? Je n'ai jamais pensé à ça comme à une



Dans *The Gunman*, Sean Penn incarne Jim Terrier, ex-agent des forces spéciales et ex-tueur à gages devenu travailleur humanitaire en République démocratique du Congo.

PHOTO ASSOCIATED PRESS / OPEN ROAD FILMS

nouvelle tendance. Après tout, Harrison Ford a fait une carrière avec ça», a laissé tomber l'acteur lors d'une conférence de presse tenue à Los Angeles.

D'accord. Sauf que Ford avait 35 ans quand il a pris les commandes du *Millennium Falcon* dans *Star Wars*, même pas 40 quand il a coiffé le feutre d'*Indiana Jones* et pas beaucoup plus quand il a chassé les « replicants » dans *Blade Runner*. Son parcours le menait naturellement à être, la cinquantaine venue, espion de haut vol dans *Patriot Games* et président/sauveteur dans *Air Force One*.

Liam Neeson et Sean Penn, même combat?

Mais passons. Sean Penn, revenant à Liam Neeson, dit ne pas vraiment voir de ressemblance entre les récents films d'action de ce dernier et *The Gunman*: « Ce long métrage est intéressant parce qu'il suit un homme très tourmenté qui tue des gens extrêmement mauvais pour sauver sa peau. Dans le cas de Liam Neeson, vous avez ce géant de 2 m qui se bat pour ses enfants. Je ne vois aucune comparaison. »

Il dit cela avec un brin de mauvaise foi. Il le sait. N'en

a pas vraiment cure. Sean Penn, et c'est un bonheur à entendre, ne pratique pas la langue de bois et est connu, ceci expliquant cela, pour ne pas particulièrement apprécier les rencontres avec les médias. Mais il a plusieurs raisons de s'adonner à ce jeu-là pour *The Gunman*.

D'abord, des raisons professionnelles, puisqu'il est non seulement la vedette du film, mais il en est aussi le scénariste (il a adapté le roman de Jean-Patrick Manchette avec Peter Travis et Don MacPherson) et l'un des producteurs.

Puis, des raisons idéologiques. On sait à quel point l'acteur-militant s'est investi dans des causes humanitaires, entre autres la reconstruction d'Haïti après le séisme de 2010. Or sous des dehors de film d'action pur et dur, *The Gunman* critique les actions des grandes sociétés dans les pays en voie de développement.

Ce volet politique est un peu la face cachée d'un long métrage qui, autrement, file à visage découvert et à tombeau ouvert de l'Afrique à Barcelone, de Londres à l'Espagne.

Muscles et acier

Il fallait être en forme pour un tel parcours. Sean Penn l'est (devenu). Il affiche ici des biceps impressionnants et des abdominaux d'acier. « Vous le savez, je n'aime pas parler entraînement et régime », fait-il, sourire amusé aux lèvres. Mais disons que les deux choses ont fait (très) visiblement partie de son quotidien pendant les mois précédant le tournage.

Une fois sur les plateaux plantés un peu partout sur la planète, il a joué des muscles dans des combats à mains nues style krav maga et dans des courses à obstacles façon parkour – autant de genres que privilégie Pierre Morel, comme on a pu le voir dans sa première réalisation, *Banlieue 13*.

Et les armes? Oh, elles abondent entre les mains de Jim Terrier! Comme elles abondaient autrefois sous le toit de Sean Penn: il possédait une soixantaine d'armes à feu, dont il s'est défait à la demande de sa fiancée, Charlize Theron. La collection a ainsi été remise à l'artiste Jeff Koons qui l'a utilisée pour fabriquer une statue. Le journaliste et animateur de

CNN Anderson Cooper a payé 1,4 million pour l'œuvre. Les profits étaient destinés à Haïti.

Mais si Sean Penn renoue vigoureusement avec l'acier et les balles dans *The Gunman*, il n'a pas envie de s'étendre sur ses vues concernant les armes et la violence. Il assure avoir été, sur le sujet, mal cité à plusieurs reprises. Et il déplore à quel point les médias sont aujourd'hui à l'affût de ce qui va faire vendre, quitte à couper, à modifier. « Une situation, de mémoire, pire qu'elle ne l'a jamais été. » Et d'ajouter: « Vous ne pouvez vous faire une idée de mes positions personnelles sur les armes à partir de ce que vous avez lu. C'est un problème compliqué, qui nécessite une réponse complexe et une conversation plus longue. »

Cette conversation n'était visiblement pas pour ce jour-là, pour cet auditoire-là. Qu'ajouter sinon... respect, M. Penn.

The Gunman (Le tireur) prend l'affiche le 20 mars

* Les frais de voyage ont été payés par Remstar



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Jean-Marc Vallée doit réaliser le film biographique sur Janis Joplin.

Film sur Janis Joplin Un différend pourrait retarder le projet

Une requête en arrêt a été demandée par les sociétés Sylver Reel et LKL contre le projet de film biographique sur Janis Joplin, qui doit être tourné par le cinéaste québécois Jean-Marc Vallée, avec Amy Adams dans le rôle principal. D'après le *Hollywood Reporter*, Sylver Reel et LKL affirment que le producteur Ron Terry n'a pas respecté la clause d'exclusivité du scénario (écrit par Terry et sa femme), pour laquelle ils auraient payé 117 000\$. Cette requête touche aussi la société Chesterton Capital, impliquée dans la consolidation d'un prêt de 1,7 million de dollars qui, d'après les plaignants, serait « illégale, usurière, déraisonnable et inapplicable ».

– Chantal Guy

DOCUMENTAIRE EXCEPTIONNEL!
Gerard Fillion - RDI Economie

« OUVREZ VOS YEUX ! ALLEZ VOIR CE FILM ! »
Bruce Demara - Toronto Star

« UN DOCUMENTAIRE QUÉBÉCOIS INCENDIAIRE ! »
Catherine François - TV5Monde

« UN DOCUMENTAIRE PERCUTANT ! »
Sébastien Tanguay - METRO

LE PRIX À PAYER
un documentaire de HAROLD CROOKS
inspiré du livre LA CRISE FISCALE QUI VIENT de BRIGITTE ALEPIN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

« UN TRÈS BEAU FILM »
François Lévesque - Le Devoir

« LE TALENT DE SOPHIE DESMARAIS...EXPLOSE À L'ÉCRAN DANS CE RÔLE QUI MÉLANGE L'INGÉNUITÉ ET LA FROIDEUR CALCULATRICE. »
Claude Deschênes

Gurov & Anna
réalisé par RAFAËL OUELLET
écrit par CELESTE PARR

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

THE SECOND BEST EXOTIC MARIGOLD HOTEL

À L'AFFICHE PARTOUT DANS LES CINÉMAS

« INCROYABLE »
Mark S. Allen, CBS/CW Stations

« EXPLOSIF ET TOUCHANT »
Edith Chouinard, Magazine Cool!

INSURGÉS
LA SÉRIE DIVERGENCE
EN IMAX 3D REAL D 3D ET 2D
Insurgés-lefilm.com #Insurgés

AU CINÉMA DÈS AUJOURD'HUI

LA SANTÉ DES ARTICULATIONS, ON LA FAIT !

J'ai des douleurs partout. Vous avez trop demandé à votre organisme. Vos muscles ne sont pas des machines douées de force perpétuelle, vous le savez bien et vous l'oubliez souvent. Bon! Vous n'avez pas un masseur expérimenté à portée de main, mais vous avez la crème Thermo-Gel, une crème exceptionnelle, toujours à votre service.

UNE COMPOSITION EXCLUSIVE :

ARNICA MONTANA (produit vedette de Thermo-Gel)

Utilisée traditionnellement en phytothérapie pour aider à soulager la douleur et/ou l'inflammation des muscles et des articulations (e.g. les entorses, les ecchymoses, la douleur articulaire).

Études scientifiques : (Bradley 2006; ESCOP 2003; Grieve 1971 [1931]).

CAPSICUM ANNUUM

Utilisé traditionnellement en phytothérapie pour aider à contribuer au maintien de la circulation périphérique. Études scientifiques : (Bradley 2006, Ellingwood 1983[1919], Wren 1907)

CAMPBRE et CANNELLE

En usage externe, tout le monde a entendu parler du camphre. Le camphre est souvent employé en mélange avec de la cannelle. Le camphre et la cannelle sont renommés pour agir contre les douleurs musculaires. C'est pourquoi le camphre et la cannelle font partie de la préparation du Thermo-Gel.

HUILE D'ÉMEU

Thermo-Gel possède une base à l'huile d'émeu riche en bons acides gras, qui procure un bien-être bien connu pour les articulations;

* THERMO-GEL est utilisé pour soulager temporairement les douleurs articulaires.

* Ces allégations font partie intégrante de la licence.

Thermo-Gel^{MD} : Produit de santé naturel homologué NPN 80007812



Ingrédients médicinaux Medicinal ingredients

Arnica montana (Arnica)	
flour extract 1:10 Équivalent à 0.05% de fleurs sèches	
flower extract 1:10 Equivalent to 0.05% of dried flower	0.5%
Camphre / Camphor	3.0%
Eugenia caryophyllus (Girofle / Clove)	
huile de fleur / flower oil	0.5%
Cinnamomum aromaticum	
(Cannelle de Chine/Cinnamon of China)	
huile de feuilles/leaf oil	0.5%
Menthol (Mentha arvensis)	
feuilles/leaves	0.5%
Capsicum annuum (Poirre de Cayenne pepper)	
oléorésine de fruits 1:1 extrait 0.5%, équivalent à 0.5% de fruits secs	
oleoresin of fruit 1:1 extract 0.5%, equivalent to 0.5% of dried fruits	0.5%
Dromaius novaehollandiae (Émeu/Emu)	
huile de la peau/skin oil	5.0%

BOUCHON SCÉLLÉ POUR VOTRE PROTECTION
CAP SEALED FOR YOUR PROTECTION

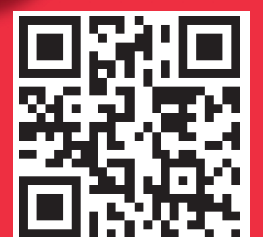
120 g

NPN : 80007812

**ACHÉTEZ UN TUBE DE THERMO-GEL 120 G
ET RECEVEZ LE DEUXIÈME**

**TOUT À FAIT
GRATUITEMENT***

EN VIGUEUR DU 21 AU 26 MARS 2015



*Jusqu'à épuisement des stocks.

Disponible aux endroits suivants :

**Espace Santé Beauté
Johanne Verdon**
1600, bl. Le Corbusier
Laval, Centre Laval
450-688-5455

**Espace Santé Beauté
Johanne Verdon**
127 A, boul. Des Promenades
St-Bruno (Promenades
St-Bruno)
450-653-6009

**Espace Santé Beauté
Johanne Verdon**
2750, chemin Sainte-Foy
(Plaza Laval)
Bureau 109, Sainte-Foy
418-656-1266

**Espace Santé Beauté
Johanne Verdon**
100, boul. Brien,
Galeries Rive-Nord
Repentigny
450-657-2032

**Espace Santé Beauté
Johanne Verdon**
1278, rue Jean-Talon Est
Montréal
514-279-3709

**Espace Santé Beauté
Johanne Verdon**
341 A, boul. Saint-Joseph
Gatineau
819-770-3645

Vitavie au naturel
5455, boul. des Forges
Trois-Rivières
819-378-7777

Boutique Luc Mathieu
2622, rue King Ouest,
Sherbrooke
(à l'arrière de l'édifice 2630)
819-823-3322

Néo Santé
495 St-Georges
Saint-Jérôme
450-436-5548

Boutique Luc Mathieu
104, rte du Président-Kennedy
#100 Lévis
418-833-5933

Boutique Luc Mathieu
227, rue Principale Ouest
Magog
819-868-3368

Vitavie au Naturel
3333, boul. du Carrefour
Promenade
Beauport
418-667-0070

Commande postale
514-272-1365
Ligne extérieure:
1-800-272-1365
1-877-833-5933
1-877-511-3368

SANTÉ EN DIRECT

Lignes ouvertes avec
Johanne Verdon sur les ondes
de CIRA 91.3 FM le samedi de
8h à 10h et le lundi de 14h30 à
16h30,

450 951-8006 / 1 855 951-8006

Bio Actif .quebec